Riviera

Chablais

votre région



Xavier Bettex réalise son rêve à bord d'un F/A-18.

Page 16



Le bonheur commence dans le préau

Les garçons jouent au foot, les filles à la marelle. Le cliché est encore bien vivant, il suffit de se promener aux abords des écoles pour s'en rendre compte. Evidemment, pas toutes les filles ni tous les garçons, ni toutes les écoles d'ailleurs. Dans certaines, les jeux de balles sont interdits car ils pourraient causer des dégâts. Difficile d'y voir une victoire de la mixité. Dans d'autres, des enseignantes et enseignants déploient leurs efforts pour proposer des alternatives. Mais le fardeau de l'égalité semble trop lourd pour le faire reposer uniquement sur les épaules de quelques volontaires. Parce que oui, à l'heure actuelle, les préaux et leur organisation, ou plutôt leur désorganisation, sont sources d'inégalités. Certes, le problème ne semble ni dramatique ni insurmontable. On peut très bien avoir passé toutes ses récréations à craindre d'être heurtée par un ballon perdu et revendiquer, à l'âge adulte, une place à part entière dans l'espace public. Mais d'abord, il faut désapprendre ce que le préau nous a appris, à savoir que notre place est à la marge. Il est donc temps de faire de la place aux filles. Car la cour de l'école n'est qu'un maillon de la chaîne. Celles qui sont exclues des activités dites «de garcons» n'oseront pas non plus les accompagner sur les rampes de skate. Certaines auront même si bien intégré leur marginalité qu'elles raseront les murs en sortant dans la rue, tandis que leurs homologues masculins y profiteront des joies de la vie en plein air. Et cette liberté, les filles ont aussi le droit d'y aspirer.

Lire en page 04

Pub

LE « JANVIER SEC » EST DE RETOUR

Baptisée «Dry January», ou «janvier sec» en français, l'opération qui propose de ne pas boire d'alcool pendant un mois revient pour la deuxième année consécutive. Sur une base volontaire, elle vise notamment à faire réfléchir à sa consommation d'alcool. Mais un sevrage trop rapide peut être problèmatique.

Culture

PHOTOGRAPHIER LE TEMPS OUI PASSE

Le Musée suisse de l'appareil photo ouvre ce jeudi 20 sa nouvelle exposition qui allie deux thématiques: la prise de vue et la mesure du temps. À voir jusqu'à la fin du mois d'août, elle montre aux visiteurs comment ces deux technologies se complètent et s'entremêlent. Un gros travail mené avec l'Université de Lausanne.

La métamorphose de l'Est veveysan est lancée

Vevey C'est parti pour neuf mois de chantier dans ce quartier, l'une des portes d'entrée de la Ville. La place de l'Oriental, située juste à côté du théâtre du même nom, va connaître de grandes transformations. Les travaux visent notamment à la rendre plus verte et plus favorable aux échanges entre les habitants. Page 05



ROLF BENZ

LE BON GOÛT SE TROUVE LÀ OÙ ON LE CULTIVE.

Anthamatten Meubles St-Légier-La Chiésaz +41 21 943 40 40 vevev@anthamatten.ch www.anthamatten.ch

Rolf Benz Haus Vevey Rte Industrielle 11 St-Légier-La Chiésaz +41 21 943 66 66 vevey@rolf-benz.haus www.rolf-benz.haus





Sélection très subjective de quelques perles dégotées sur Facebook ces derniers jours. À vous de jouer!

Taguez notre page sur votre publication pour tenter d'être dans notre journal!

Suivez-nous sur notre page Facebook: Riviera-Chablais







L'humeur de Christophe Boillat

Tsundoku, virus tenace

Samedi 8h12, résultat de l'autotest: positif au Covid. Ben voilà, pour peu que les symptômes ne soient pas trop violents, je vais enfin pouvoir lutter contre ma principale pathologie - j'en ai beaucoup - le tsundoku. Cet aimable mot japonais qui n'est pas le cousin éloigné du diarrhéique sudoku se traduit littéralement par «pile de livres». Et, par extension, livres que l'on achète, que l'on stocke et qu'on ne lit pas. Procrastination oblige, la lecture est logiquement renvoyée aux calendes grecques. Et ca ne va de loin pas s'arranger, car j'ai aussi la fièvre acheteuse et je ne suis pas vacciné contre ça. Au bas chiffre, une trentaine d'ouvrages attendent chez mon détaillant, allergique aux tsundokus. Mon tsundoku se trouve, malade ou pas,

à mon chevet depuis belle lurette. Dans la pile, en équilibre très précaire, se trouvent Les Fables de La Fontaine illustrées par Chagall et la collection de peintures Emil Buehrle - j'aime les arts graphiques. Ah, intercalés, pointent la tranche du Chuchoteur de Carrisi et des Morsures du passé de Gardner; je suis très polar. Un qui me fait de l'œil depuis longtemps, Johann Cruyff génie pop et despote - tout un programme pour moi qui suis malade de foot. Donc, si symptômes modérés, je vais enfin pouvoir mettre dans tsundoku un coup de pied que n'aurait pas renié le fantasque Batave. Las et triple las! 39° de fièvre, impression d'avoir été battu par huit hooligans, tête dans un étau, toux de torailleur et autres joyeusetés me poussent plus à dévorer du paracétamol que des pages. Tsundoku a un bel avenir, puisque le virus me cloue au pieu une semaine chrono. Seul mon regard vitreux dérive vers ma pyramide livresque.

Une semaine plus tard, au bout d'un gros effort, j'arrive à lire le document tout en haut de la pile: le livret de famille de mes grands-parents. Une petite victoire qui en appelle d'autres... ou pas. Au fait, comment dit-on tsundoku pour les DVD?

L'actu par **Gilles Groux**

La fratrie Amstein assure la succession des trois entreprises fondées par leur paternel. p. 10

Une «Royal Family» de notre région depuis 45 ans



IMPRESSUM

Riviera Chablais SA Chemin du Verger 10

1800 Vevey

021 925 36 60 info@riviera-chablais.ch www.riviera-chablais.ch

Editeur

Conseil d'administration de Riviera Chablais SA Tirage total (print) 2021

Riviera Chablais votre région 2'500 exemplaires hebdomadaire, le mercredi

Riviera **Chablais** votre région 2'500 exemplaires hebdomadaire, le mercredi

Riviera Chablais votre région 94'000 exemplaires tous-ménages, mensuel, le mercredi

Directeur Fondateur Armando Prizzi

Conseillers en publicité

publicite@ riviera-chablais.ch

Nathalie di Rito, Giampaolo Lombardi, Basile Guidetti.

Administration

Laurence Prizzi. Tiffany Gomes, Sarah Renaud, Déborah Schwitzguébel

Rédaction

Anne Rey-Mermet, rédactrice en chef.

Xavier Crépon,

Noriane Rapin,

Rémy Brousoz.

Hélène Jost.

Région Riviera:

Correctrice: Sonia Gilliéron

Région Chablais:

David Genillard,

Karim Di Matteo,

Sophie Es-Borrat.

Christophe Boillat,

Patricia Lourinhã,

Mattéo Costantino.

Impression CIL Bussigny

Repenser les endroits où les enfants se dépensent





Les filles sont souvent cantonnées aux activités plus calmes. | M. Duperrex - 24 heures archives | Les garçons prennent vite l'habitude de jouer entre eux. | A. Burgher - 24 heures archives

Récréation

Des projets émergent pour redessiner les cours d'écoles et améliorer la place occupée par les filles. Plusieurs villes romandes, dont Vevey, sont intéressées. Mais l'idée ne fait pas l'unanimité... pour l'instant.

| Hélène Jost

C'est un souvenir d'enfance si répandu que l'on y prête rarement attention: une cour d'école, un arbre ou deux, une surface de bitume. Au milieu, des garçons qui courent après un ballon de foot, leurs vestes servant à délimiter les buts. Sur les côtés, des filles qui jouent à l'élastique improvisent une marelle ou discutent.

Cette vision, certains spécialistes souhaiteraient la conjuguer au passé. Concrètement, ils plaident pour réaménager les cours d'écoles et revoir la surface dévolue aux différentes activités. Leur objectif: permettre aux filles de sortir des marges et d'occuper le préau autrement. Cette démarche s'inscrit dans le sillage des questionnements féministes sur la place des (voir ci-contre). Même si elle reste pour l'heure assez confidentielle, elle fait peu à peu son chemin en Suisse romande.

Deux sites genevois ont ouvert la marche. La cour du collège du 31 Décembre a été redessinée en partenariat avec les élèves et le ballon rond a dû céder du terrain à d'autres activités. À Saint-Jean, une autre solution a été privilégiée: un jour par semaine, seules les filles jouent au foot. Une curiosité relayée par nos confrères de la RTS.

Vevey parmi les pionnières

En terres vaudoises, Yverdonles-Bains a lancé le processus au printemps dernier et Vevey pourrait bientôt en faire de même. Une interpellation en ce sens a été déposée en novembre dernier par Emmanuelle Carruzzo Evéquoz au nom des Verts avec le soutien du Parti socialiste et de décroissance alternatives. «Je suis mère de deux garçons en primaire et je me rends bien compte de ce qui se passe dans les cours, expose la conseillère communale. Le problème, ce n'est pas le foot en soi, c'est l'occupation de l'espace qui véhicule des stéréotypes de genre: les garçons au centre, les filles sur le côté. En adaptant les préaux, en proposant d'autres activités et renforcent leur liberté cours (voir ci-contre). de choix.»

L'Exécutif a accueilli cet appel à bras ouverts. «Des réflexions sur ce thème sont en cours depuis plusieurs années, même si ce n'était pas la priorité, précise Laurie Willommet, à la tête du dicastère Famille, éducation et sports. Un groupe de travail a notamment été mis sur pied en 2018.» L'édile socialiste, enseignante de formation, se dit «sensible aux questions de genres»

qu'elle abordait aussi avec ses classes.

Même écho enthousiaste du côté du municipal responsable de l'urbanisme. «C'est un défi passionnant qui va occuper presque tous les services, se réjouit Antoine Dormond. La première étape consistera donc à réunir les secteurs compétents pour élaborer un plan d'action.» Travaux publics, Bâtiments et même Cohésion sociale sont concernés, puisque les préaux servent souvent de lieux de rencontres hors des horaires scolaires.

D'autres priorités pour l'instant

Mais lorsque l'on sort de Vevey, l'intérêt pour ces thématiques semble plus mitigé. «Je n'ai pas du tout entendu parler de ces démarches. Je n'ai pas tellement l'impression que ce soit un problème très important... en tout cas je n'ai pas eu connaissance d'enfants qui se plaindraient des cours d'écoles», avance Maude Allora, municipale et présidente du Conseil de l'établissement primaire et secondaire d'Aigle. Pour elle, la priorité irait plutôt à la création de zones ombragées

Du côté de l'Association intercommunale scolaire Les Ormonts-Leysin (AISOL), la circonspection est aussi de mise. «Je n'étais pas là lors de la construction des deux derniers collèges et je ne saurais pas vous dire si la question a été traitée», relate Philippe Tauxe, qui affirme toutefois qu'il ne manquera pas d'aborder cette problématique cette année. Le président du Comité de direction de l'AISOL émet quelques hy-

sujet a pu être éclipsé par d'autres préoccupations comme le respect des normes sanitaires liées à la pandémie. Le cadre dans lequel s'inscrivent les écoles a aussi pu contribuer au phénomène.

Les défis du bâti scolaire

Autre piste évoquée: dans des villes denses qui manquent parfois de bâtiments scolaires, les espaces extérieurs ne sont pas le souci numéro 1. «Il est déjà difficile pour nous d'avoir suffisamment de préaux, résume le municipal montreusien Caleb Walther. Sur ceux que l'on a, la priorité du moment consiste à retravailler les revêtements. Pour l'instant, nos préoccupations en matière de mixité sont plutôt concentrées sur les installations sportives en libre-service.»

Ce constat est aussi évoqué à Monthey. Mais pour Aferdita Bogiqi, pas question de baisser les bras. «Nous en avons discuté avec la direction des écoles. Il est clair qu'il s'agit d'un sujet d'actualité qui mérite réflexion», souligne la conseillère chargée du dicastère Enfance, enseignement et formation professionnelle, qui doit morcelé. «La question se pose sans aucun doute dans les établissements primaires, où les garçons ont tendance à occuper le cœur de la cour pour jouer au foot quand ils le peuvent. Ça paraît presque naturel, mais il ne faut pas pour autant caricaturer: il y a toujours quelques filles qui participent et tous les garçons ne jouent pas.»

De là à réaménager les préaux, il y a un pas qu'Aferdita Bogiqi ne franchit pas... pour l'instant. «Ca vaut la peine d'étudier l'espace de

pothèses explicatives: pour lui, ce manière plus pointue, mais s'il faut engager des frais pour ça, je ne suis pas sûre que notre Commune serait prête à le faire pour le moment. Il y a d'autres priorités. Toutefois, je trouve très bien que d'autres villes mènent le bal, on sera très contents de s'en inspirer le moment venu!» Un point de vue que partagent d'ailleurs les autres responsables interrogés, qui attendent avec curiosité de suivre les résultats de l'expérience veveysanne.

Des expériences à partager

De son côté, le canton de Vaud observe les initiatives d'un œil bienveillant. «Nous soutenons l'évolution vers des modèles favorisant une cohabitation plus ouverte, inclusive et durable», affirme le Département de la formation, de la jeunesse et de la culture (DFJC), qui rappelle que les écoles appartiennent aux Communes, chargées d'appliquer les normes cantonales.

«À terme, un renforcement de la communication et un partage des expériences pourront contribuer au bon développement de ces thématiques», avance le DFJC, qui ajoute: «Nous souhaitons créer des nens dans ce domaine ann qu'une sorte de catalogue des bonnes pratiques soit établi en matière d'aménagement des préaux et des cours de récréation.» Pour ce faire, il est important que les expériences se multiplient puisqu'à l'heure actuelle il n'y a pas vraiment de marche à suivre quant à la façon de dégenrer correctement un préau. Reste toutefois à voir si cette tendance se confirme ou si elle reste limitée à quelques villes désireuses d'explorer de nouveaux terrains de jeu.

«L'idée de dégenrer les cours d'écoles est tout sauf passagère. Elle rejoint les préoccupations plus générales liées à la socialisation et au contexte éducatif.» Docteure en sciences sociales et spécialiste des questions de genres, Eglantine Jamet livre un verdict sans appel. Pour la fondatrice de l'association SEM -Succès Egalité Mixité-, il est crucial de faire bouger les lignes dans les écoles et dans les cours.

Là où se forgent les inégalités

«Les inégalités que l'on retrouve à l'âge adulte se construisent très tôt. Il y a une reproduction des stéréotypes qui mène les enfants à faire une activité plutôt qu'une autre et à développer différentes compétences.» Pour elle, la solution ne doit pas consister à interdire, mais à proposer divers jeux et ateliers durant les récréations pour permettre à chaque enfant de choisir ce qu'il ou elle a envie de faire. La formation des enseignantes et enseignants doit aussi être approfondie sur ces thématiques.

Le préau n'est pas neutre

Ce point de vue est partagé par Muriel Guvaz, déléguée à l'égalité de la Haute école nédagogique vaudoise (HEP VD). «Le préau a un autre statut que la classe, mais ce qui s'y passe reste tout de même sous la responsabilité des adultes encadrants. Dire que cet espace est neutre, c'est oublier que l'on accueille dans les cours des élèves déjà socialisés, qui ont intériorisé les normes de la société. Si on n'interroge pas ces pratiques, rien ne changera.»

Mais ne s'agit-il pas d'une lourde pression à faire peser sur les épaules des profs? «C'est sûr qu'il ne faut pas que cette responsabilité ne repose que sur le corps enseignant. Cadrer la récréation, c'est une charge supplémentaire. Si c'est possible, je plaiderais plutôt pour des aménagements adéquats décidés de manière participative», estime Muriel Guyaz.



Des fillettes reléguées sur les côtés pendant que les garçons jouent au milieu de la cour: la situation semble banale mais elle n'est pas inéluctable. J. P. Guinnard - 24 heures archives

Verdir les préaux, l'autre tendance

Comme tous les espaces urbains, les cours d'écoles n'échappent pas à la vague verte. Dans son texte déposé au Conseil communal de Vevey. Emmanuelle Carruzzo Evéquoz demande également d'étudier la possibilité d'ajouter de la verdure dans les espaces de jeu. Une transformation qui aurait des vertus à la fois environnementales et pédagogiques, à en croire les différents spécialistes interrogés.

Le Canton est également de cet avis. En août dernier, une série de recommandations ont été publiées à ce sujet. L'objectif: encourager la végétalisation des sites scolaires. La direction générale de l'environnement prévoit même des soutiens financiers pour les communes qui souhaitent réaliser des aménagements favorables à la biodiversité. Une démarche qui pourrait aussi améliorer la variété et la mixité des activités à l'heure de la récréation.

04

AVIS D'ENQUÊTE **COMMUNE GRYON DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)**

La Municipalité de Gryon, soumet à l'enquête publique du 22 janvier 2022 au 20 février 2022

Coordonnées: 2'571'472/1'125'122 Dossier communal: 2578 Parcelle(s): 1594 Adresse: Chemin de Jermintin 5 Lieu-dit: Rabou

N° ECA: 1177a & 1177b

N° CAMAC: 207975

Propriétaire(s): Van Gijn De Jong Margareta, p.a. Aparch SA, Chemin des Plans 51a, 1885 Chesières Auteur des plans: M. Page Alain, architecte, Aparch SA, Chemin des Plans 51a, 1885 Chesières

Description du projet : Rénovation et agrandissement du chalet « Arequipa » n° ECA 1177a

AVIS D'ENQUÊTE **COMMUNE GRYON**

La Municipalité de Gryon, soumet à l'enquête publique

Parcelle(s): 828

Lieu-dit: Les Chaudannes

3 Carrés architecture Sàrl, Place du Marché 17, 1880 Bex

& Permat François & Daisy, Chemin du Flon-Morand 6,

Coordonnées: 2'574'220/1'125'990

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

du 22 janvier 2022 au 20 février 2022

Propriétaire(s): Moreillon Michel, promis-vendu à Moreillon

Description du projet : Régularisation d'une situation existante

Auteur des plans: Mme Moesching-Hubert Sandrine, architecte,

1000 Lausanne 26

Particularité(s): Travaux hors zone à bâtir

Dérogation(s): Art. 10 RPE: distance à la limite, application de l'art. 97, chiffre 6 LATC

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE N° 50.142

conformément aux dispositions légales relatives à la loi vaudoise sur la protection des eaux contre la pollution (LPEP) et son article 25 ainsi que le règlement communal sur les égouts et l'épuration des eaux usées, la Municipalité d'Ollon soumet à l'enquête publique du :

du 19 janvier au 17 février 2022

- Réalisation de la mise en séparatif du hameau de Verschiez (hameau de Verschiez, Route de Verschiez)
- Remplacement des canalisations en ciment et PVC par la pose de canalisations en PP (Ø 200 à 315 mm) pour récolter les eaux claires et nouvelle canalisation PP (Ø 200 mm) pour les eaux usées.
- Nouvelles chambres communales pour les eaux claires et pour les eaux usées.
- Nouvelles chambres de raccordement des équipements privés.

Mise hors service des fosses septiques privées.

Selon plan présenté par : RWB Vaud SA **Succession RWB Hydroconcept Sàrl** Christian Habegger, Ingénieur civil HES **Route des Bains 42**

1892 Lavey-les-Bains

Pièces annexées pour l'enquête:

· Rapport technique

- Plan 19BMO003-33-01 Carte topographique, 1: 25'000
- · Plan 19BMO003-33-02 Situation, Etat existant,

hameau de Verschiez, 1: 500

- · Plan 19BMO003-33-03 Situation, Etat futur, hameau de Verschiez, 1: 500
- Plan 19BMO003-33-04 Situation et profil en long, Etat futur,
- Route de Verschiez, 1:500 1:500/1:500
- · Plan 19BMO003-33-05 Profils en long, Etat futur, hameau de Verschiez, 1: 500
- Plan 19BMO003-33-06 Profils types, Etat futur, hameau et Route de Verschiez, 1: 25
- Plan 19BMO003-33-07 Propriétaires, Etat futur, hameau de Verschiez, 1: 500

Le dossier établi par RWB Vaud SA à Lavey-les-Bains est déposé au Service technique communal, où il peut être consulté pendant les heures d'ouverture. Les oppositions ou observations éventuelles doivent être adressées par lettre

recommandée à la Municipalité, ou être consignées sur la feuille d'enquête annexée au dossier, et ce jusqu'au 17 février 2022 au plus tard. LA MUNICIPALITE Délai d'intervention : 17 février 2022



N° CAMAC: 208867

N° ECA : **434**

Dossier communal: 2577

Adresse: **Ch. de la Porreyre 4**

AVIS D'ENOUÊTE COMMUNE GRYON **DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)**

La Municipalité de Gryon, soumet à l'enquête publique du 22 janvier 2022 au 20 février 2022

N° CAMAC: 208981 Coordonnées: 2'571'680/1'125'190 Dossier communal: 2576

Parcelle(s): 306 Adresse: Chemin du Proulard 1 Lieu-dit: Proulard

N° ECA: 1025 & 1042 Propriétaire(s): Heynike Petraea & Johan, Route des Pars 3, 1882 Gryon

Auteur des plans: M. Sacher Hans-Peter, architecte EPFL,

HP Sacher Architecture, Rue de la Gare 3B, 1860 Aigle Description du projet : Construction d'un couvert à piétons et d'une

structure ornementale en bois devant la façade Sud

Particularité(s): Enquête complémentaire au dossier CAMAC N°188′272

La Municipalité

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE **COMMUNE BEX**

La Municipalité de Bex soumet à l'enquête publique du 22.01.2022 au 20.02.2022 le projet suivant :

N° CAMAC: 207454 Compétence : (ME) Municipale Etat Parcelle(s): **3802** Coordonnées: 2'569'705/1'124'255 N°ECA: **1845** Réf. communale: 3802

Propriétaire(s): Veith Mathieu

Auteur des plans: Bissegger Ralph RB&MC, Ralph Bissegger & Marco

Description de l'ouvrage : Mise en conformité de la transformation du chalet ECA 1845, sans place de parc

Particularité(s): L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir



AVIS D'ENQUÊTE **COMMUNE GRYON**

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P) La Municipalité de Gryon, soumet à l'enquête publique

du 22 janvier 2022 au 20 février 2022 Coordonnées: 2'570'955/1'124'780 N° CAMAC: 209658 Dossier communal: 2579 Parcelle(s): 114

Adresse: Avenue de la Gare 11 Lieu-dit: Sous la Gare N° ECA: 29

Propriétaire(s): Commune de Gryon, rue du Village1, 1882 Gryon Auteur des plans : M. Blatt Gilles, ingénieur, ORCEF SA. Chemin des Combes 4, 1867 Ollon

Description du projet : **Démolition de l'habitation** avec affectation mixte n° ECA 29 Particularité(s): Note 4 au recensement architectural

La Municipalité



DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Lieu dit ou rue: Fontannaz-seule

Caravaglio, Architectes EPFL HES-SO SIA Nature des travaux : Transformation(s)

La Municipalité



Uniquement modèles récents

Déplacement à domicile Payement comptant

Pascal Demierre 078 609 09 95 www.autoromandie.ch

À la douce mémoire de

HÉLÉNE GAHIGI BERTHOUZOZ

2021-17 Janvier 2021

Déjà 1 an que tu es partie. Ton rire, ton sourire seront des souvenirs pour ta famille,amis et ceux qui t'ont connu et appréciée Ta petite fille, nièce, neveux, ta fille, tes soeurs et toute ta famille



Artiste polymorphe et autodidacte Karine C. enchante les scènes romandes depuis huit ans déjà.

«Merci bien Pangolin!», qu'elle décrit comme une «édition spéciale», est déjà son 4e opus. Mis en scène par Marc Donnet-Monay, ce spectacle qui fait du bien sera pour la première fois présenté sur la scène d'un Zénith.

Ce sera le vendredi 11 février à 20h30 au Zénith... de Château-d'Oex. Informations et réservations: miloncherix@hotmail.com Plein 25.-/AVS, Et. 20.-/Ecol. 10.-.



AVIS D'ENQUÊTE COMPLEMENTAIRE

La Municipalité de Villeneuve, soumet à l'enquête publique, du 22 janvier au 20 février 2022, le projet

Projet de construction d'une piscine avec local technique, sur la parcelle Nº 1201, sise au chemin du Tortiguet 17, sur la propriété de Nghiem Anthony et Julie, selon les plans produits par

M. Borgeaud de GEO-Solutions Ingenieurs SA à Vevey. Les dossiers peuvent être consultés au service technique communal durant les heures d'ouverture de l'Administration, ou sur le site:

cartoriviera.ch/enquetes-publiques. Date de parution: 21.01.2022 Délai d'intervention: 20.02.2022







Matelas TEMPUR SENSATION BREEZE 160/200cm Matelas ROVIVA FEELING PUR VISCO 90/200cm Matelas ROBUSTA GLORY 140/200cm Sommier ROVIVA PAPILLON FLEX 140/200cm

Lit rabattable MELAMIX / Pistons 140cm en mélaminé Lit rabattable LYON avec canapé en microfibre 160cm Lit BOXSPRING FIX BULTEX/SUPERBA tête BERNINA Matelas + Topper GELTEX 160/200cm

4'120. 2'890.-

1'595.-

1'190.

590.-2'290.-

4'990.

onfort-lit



Rue St-Martin 34 LAUSANNE 021 323 30 44







Dans la limite des stocks disponibles







Région



Que la métamorphose commence

Aménagements urbains

Le chantier de la place de l'Oriental vient de démarrer à Vevey. Il est très attendu par les autorités, mais certains dans le quartier craignent les nuisances.

Hélène Jost

travaux à l'Est de Vevey. Jusqu'à Monde n'avait pas caché ses inl'automne, pelleteuses et ma- quiétudes concernant ce projet chines diverses sillonneront le quartier. Leur mission: transformer la place de l'Oriental, située tout près du théâtre du même nom, en un lieu plus vert et plus propice aux rencontres. Le coup d'envoi a été donné officiellement lundi, après quelques étapes préparatoires.

«Ils sont venus couper l'arbre l'autre jour, j'en ai pleuré. C'était un compagnon fidèle, qui nous procurait une ombre bienvenue en été», raconte Frédéric Val-

C'est parti pour neuf mois de lotton. Le tenancier du Bout du qui va bouleverser le secteur qui aura un impact considérable sur son établissement (voir notre édition du 29 septembre). La disparition inéluctable de la terrasse semblait particulièrement problématique, d'autant plus en cette période de restrictions sanitaires où un certificat est nécessaire pour consommer dans les bars.

«Limiter les dégâts»

Mais désormais, ce pilier du quartier veut se montrer positif.

«C'est sûr qu'il y aura un impact. Entre le bruit et la poussière, les gens préféreront sans doute faire deux pas supplémentaires et aller se poser au bord du lac. En plus, les travaux ont un peu de retard et cela pourrait nous priver de terrasse durant tout l'été. Mais je salue l'attitude de la Commune, qui est venue me voir pour discuter et essayer de proposer des solutions. On est encore en négociation pour tenter de limiter les dégâts, différentes idées ont été évoquées... je suis sûr qu'on va

Vincent Imhof, municipal chargé des travaux publics, confirme. «C'est sûr que le moment n'est pas génial. Néanmoins, ce n'est que pour quelques mois et on peut imaginer différentes configurations pour caser quelques tables dehors. Sur ce point, les pistes sont encore ouvertes. En tous les cas, nous ferons tout notre possible pour livrer une terrasse opérationnelle au plus tard à fin juin.»

Quant au retard évoqué par Frédéric Vallotton, les responsables du dossier nuancent. «On voulait démarrer plus tôt mais le préavis concernant la délivrance du permis de construire a pris plus longtemps que prévu, indique le Service des travaux publics. Toutefois, on n'aurait pas gagné beaucoup à commencer en octobre ou en novembre, parce que cela aurait été compliqué pour les services industriels d'avancer sur les fouilles durant l'hiver à cause de la température t du risque du gel des conduit

Un test pour l'Exécutif

Tous les protagonistes s'entendent toutefois sur un point: le quartier sortira gagnant de ces travaux. «Le résultat sera une réelle plus-value pour l'ensemble du secteur, qui n'a pas reçu beaucoup d'attention ces dernières années. Le but, c'est de lui donner une nouvelle vie et de le rendre plus accueillant», s'enthousiasme Vincent Imhof.

L'autre particularité du projet, c'est qu'il s'agit du premier chantier exécuté par la nouvelle Municipalité, qui s'est beaucoup engagée depuis son entrée en grandeur nature.

fonction à travailler de manière coordonnée et concertée. L'occasion de voir si l'équipe parvient à tenir sa promesse lors de ce test



L'été dernier, un arbre abritait encore le Bout du Monde. Il a depuis été coupé et la terrasse est menacée par le chantier.

Le couple du 42 reprend le Pont de Brent

Gastronomie

Amandine Pivault et Antoine Gonnet, qui ont donné ses lettres de noblesse au restaurant de Champéry, ambitionnent de faire encore mieux sur la Riviera.

| Christophe Boillat |

«Reprendre le Pont de Brent est une nouvelle et très belle étape pour le chef et moi», confie d'emblée Amandine Pivault. Elle et Antoine Gonnet, son compagnon cuisinier 1* au Michelin, sont les nouveaux patrons du restaurant des hauts de Montreux – l'un des plus emblématiques de Suisse. Propriété du grand chef anciennement triple étoilé Gérard Rabaey, l'enseigne rouvrira fin juin. «Mais jusqu'au 20 mars, nous continuerons d'officier au 42», poursuit la responsable de salle.

Le couple fait le bonheur des gastronomes de Champéry, et largement plus loin à la ronde, depuis le début de 2019. L'histoire personnelle de cette Bretonne de 29 ans et du chef lyonnais de 33 ans s'est nouée entre la salle et le «piano» du célèbre Chabichou à Courchevel. Ils ont œuvré à Paris et dans le Sud avant de poser couverts, couteaux et toque dans la station du val d'Illiez, et donc fort depuis d'une étoile Michelin au compteur (aussi 16/20 au Gault et Millau).

La cuisine d'Antoine, créative et qui gambade entre terroir local et saveurs du monde, va donc s'épanouir sur la Riviera. Avec Amandine en salle pour gérer les presque 40 couverts (le double du 42), et surtout répondre aux desiderata d'une clientèle exigeante. Il faut dire qu'avec Gérard Rabaey, puis Stéphane Décotterd (deux macarons dans le Graal de la cuisine internationale), ils ont été servis.

«Nous sommes attendus et c'est un petit coup de pression. Ce sera à nous de la transformer en énergie positive. Nous travaillons avec notre cœur, c'est fondamental. Nous allons rester nous-même et, forts de notre expérience, tout faire pour satisfaire notre clientèle, l'étonner, la séduire», détaille Amandine.

Une bonne nouvelle n'arrivant jamais seule, le couple Pivault-Gonnet va créer des emplois avec sa venue sur la Riviera, accompagné de ses deux employés. «Nous aurons besoin de cinq postes de plus, trois en cuisine, deux en salle», informe Aman-

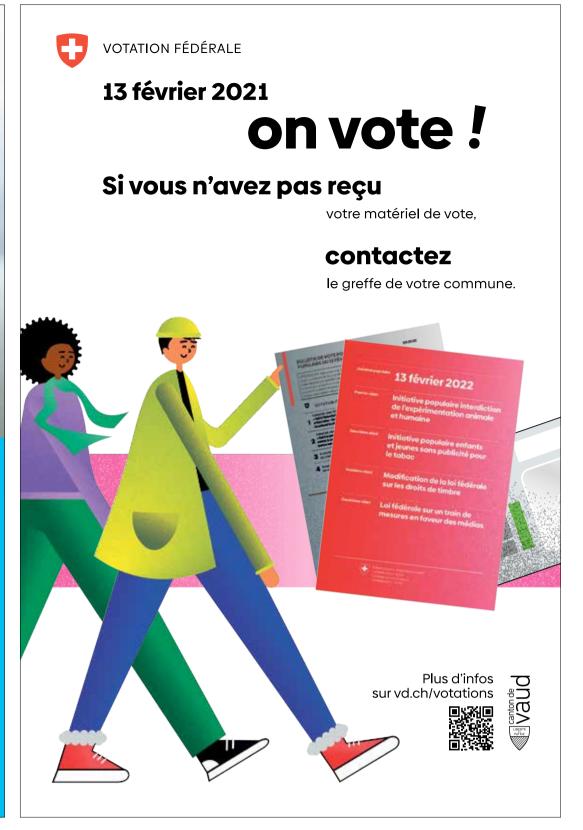
dine. Une belle brigade qui sera ambitieuse, puisque le couple ne veut pas se contenter d'une seule étoile au Michelin: «Nous voulons avancer, évoluer, grandir.»



Antoine Gonnet et Amandine Pivault. | Chantal Dervey - 24 heures

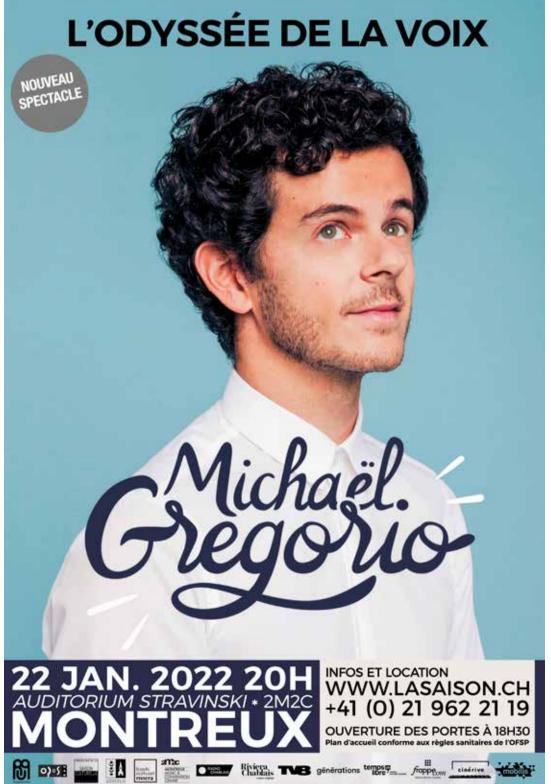












Transports publics offerts sur la Riviera (zones 70-77 Mobilis). Voir conditions sur www.lasaison.ch/infos-pratiques

Région



En bref

VEVEY

Fabien Favre écrit sur le plastique

Après son film diffusé en avant-première à Vevey fin août, Fabien Favre publie le récit de son voyage sur les traces de la pollution plastique. Le Veveysan a parcouru l'Europe à vélo en 2019, de Tarifa au Cap Nord. Durant son périple, il a rencontré des responsables d'ONG, des chercheurs mais aussi des habitants des contrées traversées qui oeuvrent contre ce fléau jetable. L'auteur s'est lui même imposé comme contrainte de ne pas utiliser de plastique à usage unique durant son parcours. Intitulé «Un monde sous vide», l'ouvrage est paru aux éditions Spinelle. ARM

VEVEY ET ENVIRONS

De l'aide pour le Passeport Vacances

Le Passeport Vacances de Vevey et environs proposera des activités aux enfants de la région en juillet et août prochains. Les inscriptions seront ouvertes dès le 1^{er} avril, pour une durée de quatre semaines. Les organisateurs cherchent des bénévoles pour contribuer à encadrer ces journées de découvertes estivales. Les personnes motivées peuvent contacter l'organisme au 021 922 85 85 ou par mail à info@passeportvacances.ch. **ARM**

Rien ne va plus!

Trois ans après la nouvelle légalisation pour les sites de jeux en ligne, l'établissement de la Riviera vient de lancer sa propre plateforme. Pourquoi un tel délai? Les explications de son directeur Jérôme Colin.

Rémy Brousoz

Les machines à sous du Casino de Montreux tinteront désormais aussi sur la toile. Chapeauté par le groupe français Barrière, l'établissement de la Riviera a lancé jeudi dernier la plateforme Gamrfirst.ch, qui propose 80 jeux de toutes sortes. Sa direction dit avoir engagé une vingtaine de collaborateurs en Suisse pour le lancement et le fonctionnement de ce volet numérique. Une nouveauté qui aura mis du temps à voir le jour, puisque les premiers casinos en ligne helvétiques sont apparus en 2019 déjà, lors de l'entrée en vigueur de la nouvelle Loi fédérale sur les jeux d'argent. Selon Jérôme Colin, directeur gétreux, ce délai était voulu.

> Le Casino de Montreux est le 11^e de Suisse à franchir ce pas. Pourquoi avoir autant attendu avant de vous lancer?

— Nous avons souhaité être attentifs à ce qui a été mis en place ailleurs, surtout en matière de protection des joueurs. Nous voulions prendre notre temps pour coller parfaitement aux attentes de la Commission fédérale des maisons de jeu (CFMJ).

Vous avez en quelque sorte joué la prudence...

— C'est cela. Aucune erreur ne doit être faite dans l'exploitation des casinos. D'autant plus que les concessions pour les établissements terrestres doivent être renouvelées à fin 2024. Comme nous souhaitons conserver la nôtre, nous avons tout intérêt à sécuriser au mieux cette nouvelle prestation.

D'accord, mais ne craignez-vous pas que vos concurrents déjà en ligne aient gagné du temps et de l'argent par rapport à vous?

Du temps peut-être. Mais en termes de rentabilité, nous observons que les retombées du jeu en ligne ne sont pas si fringantes que cela puisse paraître. Et puis il ne faut pas oublier que le groupe Barrière reste le leader européen dans le domaine des maisons de jeux terrestres. Du haut de ses 110 ans d'existence, il bénéficie d'un savoir-faire historique. Cette renommée devrait nous aider à conquérir des parts de marché.

En 2020, le Département fédéral de justice et police évaluait les hénéfices des d'argent à 250 millions de francs par année. Financièrement, quel est votre objectif en lançant cette plateforme?

— Nous avons un chiffre, mais je ne souhaite pas le communiquer.

Qui dit casino en ligne, dit peut-être plus grande facilité d'accès pour les personnes dépendantes au jeu. Qu'est-ce qui est prévu pour limiter ces risques?

- Premièrement, dès qu'une personne s'inscrit sur le site, son identité, son adresse et son âge sont immédiatement contrôlés. Elle ne peut pas jouer d'argent avant de nous avoir fourni tous les documents. Nous vérifions qu'elle ne fasse pas partie du registre national des personnes sous le coup d'une interdiction de casino et de loterie en ligne. Pour les autres joueurs, il ne s'agit pas d'attendre qu'ils deviennent dépendants. Notre plateforme dispose d'une équipe de trois psychologues qui sont spécialement chargés d'observer les comportements et d'anticiper une éventuelle addiction, conformément aux dispositions validées par la CFMJ.

Et si un tel cas de figure se présente?

— Le service clients et les psychologues peuvent entrer en contact à tout moment avec ces joueurs. Ils ont la possibilité de les bloquer immédiatement si ces derniers ne jouent pas de manière adéquate.

Une étude du Groupement romand d'étude des addictions (GREA) révèle que les casinos en ligne attirent surtout un public jeune, âgé principalement de 18 à 39 ans. S'agit-il de votre cible, quand on sait que votre plateforme sera promue par l'influenceuse Kristina Bazan?

— Les jeunes ne constituent pas spécifiquement la cible principale de notre communication. À l'instar de notre casino terrestre, nous visons le grand public. Qu'il ait 18 ou 78 ans, un client reste un client. Et par expérience, nous remarquons que la classe d'âge qui a le plus grand potentiel économique pour le jeu est celle qui va de 35 à 45 ans.



Selon son directeur Jérôme Colin, le Casino de Montreux a joué la prudence avant de se lancer | Groupe Barrière



Constituées d'environ 850 succursales, les banques Raiffeisen représentent le plus dense réseau bancaire en Suisse. L'ancrage local unique, son modèle coopératif et ses valeurs forgées depuis plus de cent ans contribuent fortement à dynamiser toute une économie régionale et permettent à chaque banque Raiffeisen de se démarquer des autres acteurs du marché.

Dans l'optique de renforcer les synergies et la qualité des services au sein de la plus vaste zone géographique du canton de Vaud, un processus de fusion entre la Banque Raiffeisen de la Riviera et la Banque Raiffeisen Alpes Chablais Vaudois a été engagé. Ceci amène la future banque à rechercher une personnalité confirmée et expérimentée, ayant fait ses preuves dans la conduite d'un établissement bancaire en qualité de Président de la direction (f/h).

Dans un esprit entrepreneurial, vous assumez la responsabilité de la direction de la banque et vous assurez la coordination entre le conseil d'administration et la direction opérationnelle, en étroite collaboration avec le Président du Conseil d'administration.

Qu'est-ce qui vous attend?

Dans le cadre de cette fonction, une grande autonomie vous est octroyée pour la mise en œuvre de la stratégie et la vision commerciale de la future banque qui comptera un effectif en personnel d'environ 70 unités. Vous faites preuve d'une bonne connaissance des milieux économiques de notre région, tout en étant force de proposition pour vos équipes, ainsi que pour le conseil d'administration. La prise en charge de la direction générale d'une banque répond à vos aspirations, tant au niveau des responsabilités que des prises de décision. Vous êtes disposé à relever des défis afin d'atteindre l'ensemble des objectifs fixés pour la banque. Pour mener à bien cette fonction variée et exigeante, vous pouvez compter sur une équipe compétente, bien formée et

Qu'apportez-vous?

Vous disposez d'une formation universitaire ou supérieure telle que HEG/HES ou brevet/ diplôme fédéral bancaire et d'une expérience avérée en management bancaire. Nous attendons une personne sachant répondre aux exigences d'un poste de direction, avec une pratique confirmée dans tous les secteurs de la banque, ainsi que de l'expérience à un poste d'encadrement. Bon communicateur et sachant faire preuve de flexibilité, vous êtes déjà reconnu comme une personnalité attachée aux qualités humaines et dotée de la constante volonté de fédérer vos équipes autour d'une culture d'entre-

Avez-vous des questions?

Pour tout renseignement complémentaire, M. Gilles Altermath est à votre disposition au 079 680 42 16 ou gilles.altermath@vr.raiffeisen.ch.

Nous attendons volontiers votre dossier de candidature complet d'ici au 18 février 2022 à l'adresse indiquée ci-dessous. Votre candidature sera traitée dans la plus stricte confidentialité.

Banque Raiffeisen de la Riviera M. Gilles Altermath, Président du CA Rue du Château 2 / CP 78 1804 Corsier-sur-Vevey

Autres postes disponibles sous: www.raiffeisen.ch/emploi

RAIFFEISEN

Une chambre pour deux avec vue sur la planète sauvage



Yilmaz Spyczak (à g.) et Vladislav Lukyantsev ont emménagé ensemble pour travailler sur Wild Planet, un jeu de survie dont la sortie est espérée pour 2023.

Talents prometteurs

À Vevey, le jeune studio Lukyantsev Company et son jeu vidéo Wild Planet sont promis à un bel avenir. Rencontre avec Vladislav et Yilmaz dans leur colocation, qui est aussi leur bureau.

Rémy Brousoz

étage d'un immeuble qui a largement fait son temps. La porte s'ouvre sur deux solides gaillards barbus. «Un café?», lance Vladislav, les yeux rieurs. Quelques minutes plus tard, c'est Yilmaz qui nous l'apporte dans une tasse estampillée Star Wars. «Ça fait plus d'une année qu'on s'est installés ici», explique ce dernier d'une voix calme. «C'était plus pratique pour travailler. Notre entourage nous demande souvent comment on fait pour vivre 24 heures sur 24 ensemble.» Car en plus d'être la colocation que partagent ces deux amis de 25 et 26 ans, l'endroit est

Les hauts de Vevey, au dernier surtout le siège de Lukyantsev Company, leur studio de jeux vidéo, une jeune entreprise qui fait de plus en plus parler d'elle.

> Au milieu d'un palmarès qui s'allonge de mois en mois, le binôme s'est illustré en décembre dernier, en recevant une enveloppe de 20'000 francs de la part du Canton de Vaud au terme d'un appel à projet. Un coup de pouce qui devrait leur permettre de finaliser la préproduction de Wild Planet, leur «bébé», un jeu sur lequel ils travaillent depuis 2020. Fait plutôt rare en Suisse, les deux concepteurs parviennent à vivre de leur activité.

Merci la pandémie?

C'est à l'école d'art lausannoise Ceruleum qu'ils se sont rencontrés. D'origine russe, Vladislav Lukyantsev a passé son enfance entre Montreux et Vevey. Yilmaz Spyczak, qui a des racines turques et polonaises, vient pour sa part de Genève. Une fois leur diplôme en poche, ils ont chacun lancé différents projets professionnels, jusqu'à ce que la pandémie vienne s'en mêler. «Tout est tombé à l'eau du jour au lendemain», se souvient Yilmaz.

À cette époque, le duo se retrouve parfois autour de «game jams», des mini-concours de création que se lancent les développeurs de jeux vidéo entre eux. C'est à travers ces défis que sont posées les premières fondations de ce qui deviendra Wild Planet. Et puis un jour, ils tombent sur un appel à candidature pour intégrer la sélection SwissGames, label initié par Pro Helvetia, la Fondation suisse pour la culture.

Leur projet séduit et c'est une nouvelle dimension qui s'ouvre à eux. Les deux développeurs sont mis en relation avec des grands noms du 10e art, dont certains deviennent des mentors. Leur petite société se fait peu à peu un nom sur la grande scène internationale. Depuis ce temps, Yilmaz et Vladislav passent entre six et douze heures par jour pour construire tuel. «Pour le sommeil, on a dû se discipliner. On veille à ne pas y passer nos nuits», lâche Yilmaz.

De la survie, oui, mais tranquille

Après avoir longtemps tourné autour, la discussion y atterrit enfin, sur Wild Planet. «Planète sauvage», en français, un jeu de survie post-apocalyptique. Mais contrairement à de nombreux modèles du genre, rien d'angoissant dans ce monde. «Avec un contexte général déjà lourd, on ne voulait pas faire un simulateur de crise cardiaque!», clament-ils dans un sourire. Le résultat? Un monde à l'ambiance onirique et bienveillante, teinté de couleurs et de musique douces. Wild Planet n'a pas de but précis. Parti de

pixel après pixel leur univers vir- zéro, le joueur doit se débrouiller pour améliorer sa condition. «Chacun peut ensuite définir sa quête parmi les différentes actions possibles, dont certaines font appel à la coopération.»

> Alors que sa sortie est espérée pour 2023 sur ordinateurs et consoles, le jeu rassemble déjà une importante communauté de fans à travers le monde. «On l'estime à 20'000 membres», articulent Vladislav et Yilmaz, qui mettent tout en œuvre pour préparer au mieux cette naissance. Des négociations sont justement en cours avec de nombreux éditeurs. Le studio doit prochainement s'agrandir avec l'engagement d'un nouveau développeur. «À long terme, notre but serait de continuer à travailler dans la région et d'employer une quinzaine de personnes.»



Dans des décors apaisés, le jeu propose une expérience de survie résolument tranquille. | Lukyantsev Company



Dry January remet le couvert mais fait débat



Selon le Groupe romand d'études des addictions (GREA), 25'000 Suisses seraient dépendants à l'alcool. Chaque année, environ 1'600 personnes décèdent des suites d'une surconsommation.

Prévention

Le défi du mois de janvier sans alcool revient en Suisse pour la deuxième année consécutive. Il vise à faire réfléchir tout un chacun sur sa consommation. Le but met tout le monde d'accord, mais pas le procédé.

Noriane Rapin

Et vous, avez-vous décidé de mettre votre foie au repos après les Fêtes? Après le succès de l'édition 2021, Dry January («janvier sec») bat son plein pour la seconde fois en Suisse. Le principe: renoncer à l'alcool pendant tout un mois et rejoindre sur les réseaux sociaux la communauté de ceux qui relèvent le défi.

Initié dans le pays par la Croix-Bleue et le Groupe romand d'études des addictions (GREA), le mouvement est aussi soutenu cette année par Addiction suisse et même... un vigneron de la Côte (voir encadré). «Dry January est né en Grande-Bretagne il y a une vingtaine d'années, explique Marie Cornut, chargée du projet au GREA. Plusieurs pays ont suivi l'exemple, dont la Suisse récemment. L'idée est de permettre aux gens de réfléchir à leur consommation d'alcool.»

Individuel et collectif

Les organisateurs, encouragés par le succès de l'édition précédente, ont remis sur pied une vaste campagne de sensibilisation sur Internet, plus une application et un hashtag #dryjanuarych qui aide les participants à se retrouver sur les réseaux. De la forme physique aux économies réalisées, ils sont invités à témoigner des avantages de l'abstinence.

Selon Marie Cornut, cette opération séduit par sa dimension à la fois collective et individuelle. «Il n'y a pas d'injonction, les gens relèvent le défi parce qu'ils en ont envie. Il y a aussi un côté

«fun». On s'inscrit dans une communauté, on s'entraide. Et ça porte ses fruits. En Angleterre, des études ont montré que, sur le long terme, les gens réduisent leur consommation à la suite de cette expérience.»

Arrêter de boire... Pas si simple

Selon les chiffres du GREA, environ 250'000 personnes seraient dépendantes à l'alcool en Suisse. On compte l'600 décès chaque année des suites d'une surconsommation. Sans compter les dégâts collatéraux, tels que violences conjugales ou accidents de la route. «C'est un produit banalisé et légal, on ne se rend pas compte qu'il y a un vrai problème de santé publique,» estime Marie Cornut.

Un constat que partage David Afonso, infirmier de la Fondation de Nant. Intervenant dans le dispositif d'addictologie des urgences psychiatriques pour l'Hôpital Riviera-Chablais, il le voit dans son travail. «La problématique est mondiale, donc aussi présente dans l'Est vaudois. De manière générale, différents facteurs entrent en ligne de mire: par exemple le fait que la consommation d'alcool soit culturellement ancrée, ou le fait que l'accès à cette dernière soit relativement simple.»

Le soignant reste malgré tout sceptique face au Dry January. «Je crois qu'il y a un danger dans ce genre de tendances sur les réseaux sociaux. Ce n'est pas un sujet à prendre à la légère. L'alcool entraîne aussi une dépendance physique. Si quelqu'un qui a l'habitude d'en consommer assez régulièrement, sans pour autant être dépendant, cesse du jour au lendemain, le sevrage peut entraîner des complications potentiellement dangereuses »

ment dangereuses.»

Avant toute promesse de sobriété, il y a donc une réflexion de fond à mener. «C'est bien de réfléchir à sa propre consommation, conclut David Afonso. Mais il faut aussi prendre conscience de certaines choses: comment se sevrer et dans quel but? Comment maintenir une consommation contrôlée, voire une abstinence? Il vaut mieux consulter son médecin traitant avant de prendre une décision.»

«On n'a vraiment pas besoin de ça maintenant»

Dans un pays de viticulture comme la Suisse romande, le secteur de la vigne ne voit pas d'un bon œil une initiative comme le Dry January. «Nous nous sentons visés par ce mouvement, déplore François Montet, président de la Fédération vaudoise des vignerons. C'est une importation des pays anglo-saxons où la culture n'est pas la même qu'ici. Il faudrait plutôt s'attaquer d'alcool fort plutôt qu'à la consommation tout court. En promouvant cette opération, on met tous les alcools dans le même panier.»

«Ce n'est pas la pré-

vention qui menace les vignerons, mais plutôt l'importation massive d'alcool à bas prix, répond Marie Cornut, chargée du projet au GREA. Cette année, Alexandre Fischer. vigneron à La Côte, soutient notre initiative.» Pas un argument suffisant aux yeux de François Montet, qui souligne les difficultés que rencontre le secteur actuellement. «Entre le Covid et la mauvaise récolte en 2021, on n'a vraiment pas besoin de ça maintenant, s'agace le Blonaysan. C'est comme si on nous demandait de ne travailler qu'onze mois sur douze... Mais nous devons vivre toute l'année!»



Trésors d'archives

Katia Bonjour, archiviste au Musée suisse de l'appareil photo de Vevey

Une pension, entre vignes et Léman

Altitude 520 mètres, vue imprenable, tranquillité.

Dès la fin des années 1870, la ferme habitée par la famille Dutoit au lieu-dit Beau-Site, sur les hauts de Corseaux, accueille des pensionnaires venus là s'emplir les poumons d'un

«air tonique» et «salubre», profiter du lait chaud, des produits de la ferme et de la cure de raisin automnale, ou encore se reposer dans le «grand verger ombragé».

Transformée en hôtel en 1906, la pension est située non loin de la halte du funiculaire Vevey-Chardonne-Mont-Pèlerin, mis en service en 1900. Elle est «reliée au téléphone» dès 1907 et offre une trentaine de lits pour des « prix avantageux».

D'abord dirigée par Louise Dutoit, elle est exploitée dès 1922 par le fils de cette dernière, Samuel. Instituteur, membre de la société chorale Le Pèlerin, membre du Conseil de l'Eglise Libre, président du Conseil communal de Chardonne de 1922 à 1947, député au Grand Conseil de 1952 à son décès en 1957, Samuel Dutoit charme ses concitoyens et ses hôtes par son «esprit de pince-sans-rire» et ses «remarques enjouées».

Les lieux accueillent des touristes anglais qui endossent «leur smoking pour le dîner», la population de Chardonne, Corseaux ou Corsier à l'occasion d'un «thé-crèmerie», où les «goûters vaudois» et les «gâteaux de maison» côtoient les «jeux divers» et le «tir au flobert».

Pendant la Première Guerre mondiale, les touristes sont remplacés par des internés français. En juillet 1916, «dans une des vastes salles de la pension Beau-Site», les «Poilus ont eu l'agréable surprise d'entendre la société chorale L'Echo de Mèbre de Chavannes». «Choeurs, chansonnettes, romances, monologues comiques et patriotiques [sont] enlevés à la perfection et tous couverts d'applaudissements». Plus tard dans le mois, «la Commission romande des internés français organise une conférence avec projections lumineuses à Beau-Site». La soirée aura pour thème la Nouvelle-Zélande.

Autres temps, autres pensionnaires. Pendant quinze ans, de 1948 à 1962, les Unions chrétiennes de jeunes filles du canton de Vaud organisent à la pension Beau-Site, des «vacances pour mères fatiguées et femmes seules». L'une d'elles se souvient du camp de 1948 dans les lignes du bimensuel Le Mouvement féministe: «Ce lundi 8 mars [1948], par un temps radieux, la Pension Beau-Site accueillait une vingtaine de dames, des jeunes,



La pension Beau-Site à Corseaux dans les années 1920. © ETH-Bibliothek Zürich, Bildarchiv / Fel_015274-RE

des plus âgées, venant de tout le canton. L'installation de ces campeuses dans de jolies chambres fleuries par des mains

prévenantes fut bientôt chose faite. Après le thé, chacune se présenta en déposant en quelque sorte son fardeau de soucis; un lien de confiance mutuelle s'établit aussitôt. Ce furent alors des journées magnifiques, sans tracas ménagers, toutes empreintes de joie et de paix. Chaque fin de matinée nous trouvait réunies au salon pour entendre une causerie traitant de nos préoccupations de femmes et de mamans. Ce furent, avec les entretiens qui suivaient, des heures enrichissantes. L'après-midi se passait bien agréablement soit sur les galeries ensoleillées, soit en promenades dans ce site enchanteur du Léman. Les soirées furent non moins agréables avec leurs entretiens familiers, la franche gaîté de petites productions ou l'audition de belle musique. Puis, le culte du soir nous préparait une nuit bienfaisante. Dans cette atmosphère où régnait l'esprit le plus fraternel. les visages fatigués se sont bientôt détendus et ces six jours firent des miracles en redonnant aux participantes de précieuses forces physiques et spirituelles. Le samedi, trop vite arrivé, nous trouva, malgré le regret de la séparation, heureuses de rejoindre ceux qui nous sont chers et d'aller enrichir nos foyers des nombreux bienfaits reçus. Notre reconnaissance va aux organisatrices qui furent à la peine et à Dieu qui a béni abondamment cette halte si bienfaisante.»

Les années passent... En 1955, la pension est rachetée par Edouard Piaget et son épouse Félicia. Malheureusement le tracé de la future autoroute les contraint à vendre le terrain à l'Etat de Vaud en 1966. Dans la Feuille d'avis de Vevey du 14 février 1967, on peut lire: «Le visage des <hauts> veveysans va subir des transformations profondes. [...] Toute cette région sera donc modifiée, plusieurs bâtiments étant appelés à tomber prochainement sous la pioche des démolis-

de terre», «site incomparable, face au plus beau paysage du monde, [ce] petit univers de vignes, d'arbres, de prairies et de fleurs» a depuis laissé la place au bitume et au bruissement continu de l'autoroute. Seule la vue reste, quant à elle, toujours aussi superbe.

seurs». Effectivement, ce «coin

Pub



Économie

La page de l'économie régionale est soutenue par votre promotion économique promove



Historique

1948

Naissance de Jacques

1973

Fondation d'Amstein SA

1974

Mariage de Jacques avec Clara

Naissance de Yan

1976 Naissance de Mick

1978

Naissance de Frédéric

1981 Fondation de Tout-O-Mat, après scission d'avec Amstein

Fondation de l'Hôtel Abaca

La famille Amstein, ces ambassadeurs de la région

Saint-Légier

Les trois enfants, Yan, Mick et Frédéric, dirigent chacun une des sociétés fondées par leur père. Retour sur l'histoire de cette dynastie, avec Jacques le patriarche et ses héritiers.

| Joey Horacek |

Lorsque l'on parle d'Amstein, la première chose qui vient à l'esprit est la société de boissons éponyme. Fondée par Jacques Amstein, elle est dirigée depuis quelques années par l'aîné de ses trois fils, Yan. Mais le père, dont le visage orne les étiquettes de la bière blanche Wittekop, a également créé deux autres entreprises: Tout-O-Mat et l'Hôtel Abaca, toutes deux sises à Vevey. La première est maintenant aux mains de son cadet Mick et la seconde est gérée par Frédéric, le benjamin de la famille.

Électricien de formation, le patriarche raconte comment tout a commencé. «Je travaillais dans le domaine des automates, mais je me suis fait court-circuiter dans mon ancienne entreprise. Alors j'ai créé la première société à mon compte, car j'étais écœuré de la situation.» On est en 1973 et, dans le même temps, il ouvre un bar à Châtel-St-Denis. L'occasion de découvrir les bières belges, qu'il

dernier fait rapidement faillite. De son côté, Jacques Amstein doit vendre son bar.

La période est difficile, avec la crise du pétrole qui bat son plein, mettant à mal le marché de ses rement plus facile à vendre que des machines». Il part avec son importateur à Bruxelles, mais celui-ci est endetté auprès de tous ses fournisseurs. «Arrivé à la deuxième brasserie, alors que j'attendais dans la voiture, j'ai vu mon acolyte gicler par la porte! Le patron, qui pour la petite histoire était le propriétaire du club de football d'Anderlecht était vexé d'avoir été roulé. C'est par ce voyage riche en anecdotes que l'activité familiale dans la bière commence.

Non-filtrées interdites

Puis, en 1981, Tout-O-Mat est créée. «Avant, tout était sous Amstein SA. Mais j'ai dû scinder les deux entités car il y avait de la jalousie entre les équipes.» Le père de famille a mené de front les deux entreprises pendant des années, même si les bières remportaient davantage de succès. Pourtant, ça n'était pas gagné. En effet, la législation suisse était stricte avec les lois sur les étiquettes, à une époque où, à l'étranger, les brasseurs étaient très libres.

Autre problème: les bières non filtrées étaient alors interdites en Suisse car «une bière devait être claire et limpide.» L'Ambassade de Belgique a beaucoup aidé l'entreprise veveysanne

achète à un importateur. Mais ce à faire bouger les lois. «Je peux dire que j'ai ouvert la route aux bières spéciales et aux concurrents qui sont arrivés ensuite», explique Jacques. «À l'époque, on était quatre en Europe à promouvoir les spécialités de bières. automates. «Je me suis alors dit Mais les deux qui ont commencé qu'une caisse de bières serait sû- un petit peu avant moi ont dû fermer. Je peux donc dire sans vanité qu'Amstein est la plus ancienne entreprise à avoir lancé cette tendance, aujourd'hui mondiale.»

> À la suite de nombreux déménagements et de rachats, les entreprises de la famille se sont retrouvées à Gilamont. Puis, en 1991, Jacques Amstein achète le terrain à La Veyre, tout en gardant les anciens locaux. «Je n'en avais plus besoin et je n'arrivais pas à les louer. Mais je cherchais des rentrées d'argent. I'ai donc eu l'idée de créer l'hôtel, car je voyageais beaucoup et j'estimais qu'en Suisse il n'y avait pas assez d'établissements à bas prix, avec juste le nécessaire. J'ai rénové les anciens bureaux, ainsi que de vieilles chambres indépendantes pour fonder l'Hôtel Abaca en

Puis, les enfants ont petit à petit repris les sociétés. «Il n'y a pas eu de passation officielle. Ils ont été en place et puis c'est tout. Parce qu'on ne nomme jamais un chef, on le devient.» Même si Yan confie, en riant, que son père le fait travailler dans l'entreprise depuis ses quatre ans.

Si les fils ont pris la succession, le patriarche n'est jamais bien loin, comme en témoigne sa volonté toujours vivace d'agrandir l'hôtel. Et la maman dans tout ça? «Quand je l'ai connue, j'avais déjà

les entreprises, reprend Jacques. Elle était prévenue que j'allais être loin 20 heures sur 24. Mais elle m'a longtemps aidé, dans de nombreux domaines.» En effet, Clara Amstein a travaillé dans le remplissage des automates, puis au bureau, ou encore au Petit Léman, un autre bar que Jacques gérait. Cela n'a pas toujours été simple pour la vie familiale, car elle non plus ne comptait pas ses heures. Et Jacques de conclure: «On est toujours ensemble, depuis 46 ans!»

Mick Tout-O-Mat

Selon son père, Mick Amstein a été un peu mis devant le fait accompli. Si pour le cadet, «c'était assez évident de reprendre l'aspect technique à terme», il avait d'abord prévu de faire un tour du monde à la fin de sa formation, à 20 ans. Seulement, cela coïncide avec une période compliquée pour la société familiale. «J'ai décidé d'y travailler six mois pour aider. Mais à la fin, mon père m'a dit que si je partais, il vendait. Alors je suis resté. Et je fais mon tour du monde petit à petit, chaque année.» «Tout-O-Mat est active dans tout ce qui est distributeurs automatiques, notamment pour les entreprises. On fait de la vente et de la location.» Mick Amstein souligne que la société a notamment été pionnière en ce qui concerne les fontaines à eau connectées au secteur, puis pour les

magasins automatiques. «Devant toutes les fromageries et boucheries, on trouve des Tout-O-Mat qui distribuent des produits 24/7». Désormais, elle fournit également des automates connectés. «Ce qui est stratégique, c'est de proposer des l'alimentaire dans des villages ou lieux qui n'ont plus de commerces de proximité», conclut son père.

deux magasins, ouverts au public, à St-Légier et à Aigle. Ils proposent un drive-in, avec la possibilité de passer chercher sa commande dès quatre heures après l'avoir passée.» L'entreprise fournit aussi bières, vins, spiritueux et boissons sans alcool à une arge clientèle de cafés et restaurants.

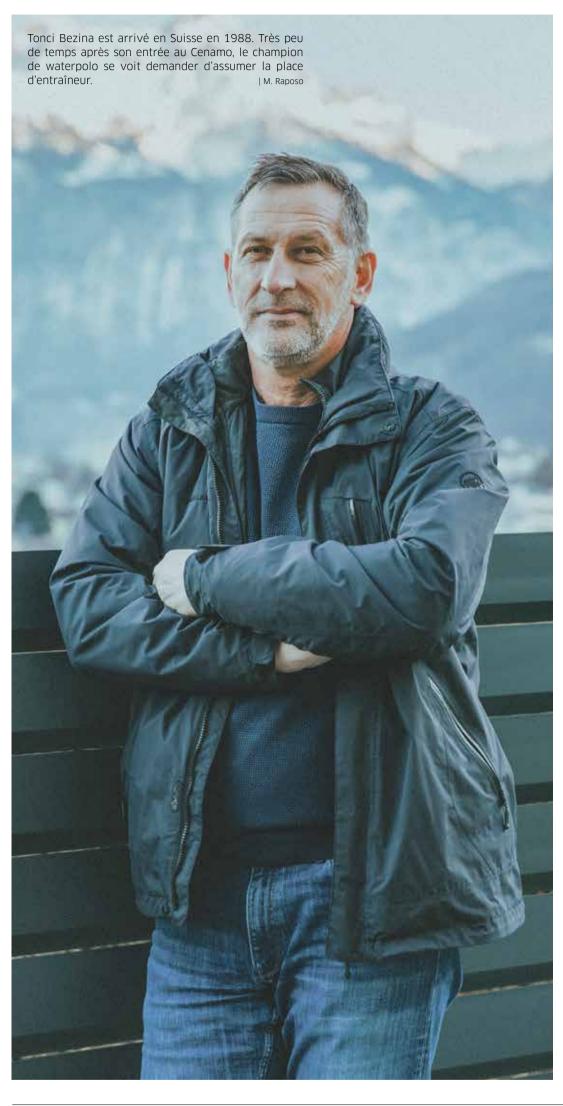
Yan Amstein SA

«Mon objectif depuis l'âge de 8 ans était de travailler pour Amstein SA. Je suis monté de fil en aiguille dans l'entreprise, en passant par le marketing et en m'y cassant un peu les dents au début!» Par la suite, l'aîné des trois fils a repris les rênes. «Les deux choses que j'ai amenées depuis mon arrivée sont la digitalisation de la société, soit le site et le e-shop, et le lancement des Indian Pale Ales (IPA) sur le marché suisse.» Ce style, très à la mode depuis plusieurs années, se distingue par une forte dose de houblon qui amène généralement une certaine amertume et des arômes tirant sur les agrumes. «Amstein SA est le spécialiste régional dans la distribution de tous les styles de boissons, avec une culture forte sur la bière. On possède

Frédéric Hôtel Abaca

Contrairement à ses frères, qui avaient un avenir plutôt tracé, Frédéric a suivi un apprentissage de menuisier avant d'étudier l'ingénierie. Il est ensuite parti à Paris pour y travailler et obtenir son diplôme, avant d'être actif comme agent d'assurance qualité de tests mécaniques. Mais, ne voulant pas faire sa vie en France, il est revenu dans sa région natale. D'abord comme ingénieur, puis comme gérant de l'hôtel Abaca il y a une dizaine d'années. «J'ai appris ce métier sur le tas et je continue de me former. Depuis que j'ai repris, nous visons davantage les professionnels de passage comme clients. Cela se ressent dans la réputation de l'hôtel, qui s'est bien améliorée. Et l'un des buts, à terme, serait d'automatiser en partie le fonctionnement de l'établissement .»

Tonci Bezina, une vie entre père et mer



Que sont-ils devenus

Ancien professionnel de waterpolo, notamment au Cenamo Monthey, Tonci Bezina partage sa vie entre son rôle de père bienveillant et d'amateur de tout ce qui touche à l'eau. Le Croate croque la vie à pleines dents entre Monthey et sa ville d'origine, Split, au bord de la mer adriatique. Rencontre.

| Laurent Bastardoz |

À peine attablé au Tiffany, son stamm, au cœur de la ville de Monthey, Tonci Bezina évoque son arrivée en Suisse: «C'était en 1988. Je suis d'abord venu seul, car mon premier contrat était de sept mois. Je venais de gagner la Ligue des Champions avec Split lorsque j'ai été contacté par le Cenamo.»

Quitter un club champion d'Europe où Bezina évoluait comme professionnel pour se retrouver à Monthey peut paraître pour le moins paradoxal. D'autant qu'entre son accord donné à Pierrot Davet, membre du comité du club chablaisien, et son arrivée en Suisse, un autre contrat pro lui avait tendu les bras. «Je ne pouvais pas quitter la Yougoslavie avant d'avoir 28 ans révolu. C'est pour cela qu'entre mon accord et mon arrivée dans le Chablais, j'ai disputé avec mon club de Split un tournoi international à Rome. La Lazio, grand club de waterpolo, m'a proposé un contrat pro. Je l'ai refusé car j'avais donné mon accord à Monthey. Je savais aussi qu'en Valais je ne serais pas professionnel, mais juste défrayé et que je devrais travailler», lâche-til avec un sourire qui en dit long sur son honnêteté.

La galère du français!

Dès son arrivée dans le club valaisan, il doit faire face à un premier choix. Michel Perroud, alors entraîneur, lui demande après un mois seulement de prendre l'équipe en main. «C'était bizarre. J'arrivais à peine en Suisse et on me demandait déjà d'être entraîneur. En plus, je ne parlais que croate et un peu l'anglais. Finalement, j'ai accepté de devenir entraîneur-joueur. Durant cette période, j'ai pris des cours de avec Robert Malogorski et Nicolas Saillen. C'était pas simple tous les jours (rires).»

Sa grande implication dans son nouveau club de cœur a permis à Tonci Bezina de faire venir à Monthey plusieurs de ses compatriotes. Parmi lesquels Zoran Filipovic, avec qui il a gagné le seul titre du club en 1991. Puis le gar-

dien Théo Novakovic et plus tard Deni Marinkovic, plusieurs fois champion d'Europe et du monde, et toujours actif au Cenamo.

Quant à Tonci Bezina, une fois sa carrière de joueur terminée, il est resté très proche du club chablaisien. Entraîneur puis arbitre durant dix ans, il a dû finalement quitter le bord des bassins en 2015. Il avait 55 ans, âge maximum pour arbitrer en Suisse.

Regroupement familial

Une carrière qui a été construite par étapes. Dès son arrivée en 1988, Michel Weissbrodt, alors cadre de l'entreprise Ciba et président du Cenamo Monthey, lui offre du travail mais aussi, dans un deuxième temps, un nouveau contrat de deux ans. C'est là que

Apprendre le français? Cela n'a pas été simple tous les jours!"

Tonci Bezina, Ancien professionnel de waterpolo

Tonci Bezina décide de faire venir sa famille en Suisse. «Mon épouse Julia et mes deux enfants Goran, alors âgé de 8 ans, et Toni qui est né en 1989, sont venus me rejoindre.»

faire son intégration. Tonci et Ju- outre les séances dans les salles les copains du quartier et l'école. et la Croatie. «Nous avons acquis Une époque qui rappelle le rôle il y a longtemps une petite maiessentiel que le père de famille va son en bord de mer, à Split. Nous vivre au travers de son aîné, puis avec son frère cadet. «Goran a fait mais nous tenons aussi à rester du waterpolo, mais il était surtout attiré par les sports de glace. Un jour, il m'a demandé de jouer au hockey. On s'est rendus dans et de nos deux fils.»

un grand magasin de Monthey et là, je lui ai montré tout ce que je devais acheter pour lui permettre d'exercer sa passion. Je lui ai juste dit qu'il devait assumer son choix. Que je ne ramènerais pas tout ce matériel au magasin dans deux semaines. J'avais peur de faire cette dépense à l'époque mais ce fut un très bon investissement (rires)».

Goran... de Monthey à Phoenix

Et quel investissement! Le petit hockeyeur a grandi avant de devenir un des meilleurs défenseurs helvétiques de l'histoire. Monthey, Villars, Fribourg, Genève Servette l'ont vu progresser avant son départ pour la NHL où il va jouer trois ans, dans le clubferme des Coyotes de Phoenix, à Springfield, la ville des Simpsons dans le Massachusetts. «Durant cette période, il a pu disputer trois matches de NHL dans l'Arizona. Avec sa maman et son frère, je peux vous dire qu'on était très fiers.» Tonci Bezina, avec l'éclosion de son fils aîné, a joué le rôle de sa vie. «Je travaille aujourd'hui encore chez Syngenta dans la logistique. Je suis à la tête d'une petite équipe de douze personnes, mais cette passion je l'ai acquise à l'époque avec Goran, puis avec son frère Toni. Je planifiais leurs entraînements, leurs déplacements et j'ai passé des heures à les attendre. Cela m'a coûté cher en café (rires), mais j'ai adoré faire cela pour eux».

Julia, son homme et ses «bébés»

Tonci Bezina est aussi conscient du rôle déterminant que son épouse Julia a jouédans sa vie. «Elle a rapidement trouvé du travail chez Manor, à Monthey. Et c'est une femme qui gère parfaitement la famille. Elle a coupé le cordon avec ses deux fils, mais pour elle, ils resteront toujours ses <bes/>bébés> ce qui fait sourire beaucoup de nos amis. Et puis elle adore rendre service. C'est le vrai pilier de notre famille. C'est une femme exceptionnelle.»

Avec son épouse, qui prend sa retraite cette année, il partage aussi une grande passion pour le cinéma. Dès l'an prochain et la re-Restait alors à la famille à par- traite du paternel, ils partageront, obscures, leur vie entre Monthe y passerons un peu de temps, en Suisse car nous avons quatre petits-enfants et pour nous c'est très important d'être près d'eux

Morgins est prête à accueillir les concurrents

Coupe du monde de ski alpinisme

A quelques jours du coup d'envoi de deux courses, sprint et individuelle, comptant pour la Coupe du monde de ski alpinisme, la station chablaisienne est sur les rails. Les conditions et le spectacle devraient être au rendez-vous. Les médailles suisses aussi!

| Laurent Bastardoz |

Les 27 et 29 janvier prochains, Quatorze ans après avoir accueil-Morgins sera le théâtre de deux li les championnats du monde, épreuves de Coupe du monde. la station de la vallée d'Illiez n'a rien négligé pour que la fête soit réussie: «La préparation de la piste est quasi finie. Reste à régler quelques détails et espérer que les températures froides restent en vigueur la nuit», explique le vice-président du comité d'organisatio, Yannick Ecoeur.

Avec son équipe, le Chablaisien a mis en place deux épreuves qui devraient être spectaculaires: «Le parcours de la course individuelle du 29 janvier sera beau et exigeant. Il va en surprendre plus d'un. Mais c'est surtout pour le sprint, deux jours plus tôt, que nous avons dessiné un tracé qui devrait plaire tant aux participants qu'aux spectateurs. Je souhaite amener ce côté <fun> pour les athlètes et cela se répercutera sur le public.»

Moisson de medailles?

Malgré la pandémie, la participation sera exceptionnelle. Une grande partie des cadors mondiaux seront présents, même si la Suisse est une destination chère pour certaines nations. «C'est vrai que les athlètes de certains pays de l'Est ou du Nord de l'Europe ne pourront peut-être pas être présents faute de budget», rappelle celui qui fut dans le passé vainqueur de la Patrouille des Glaciers en 2010, 3 fois champion Tobias Donnet, ainsi que le jeune de Suisse et champion du monde et d'Europe en relais. Un Yannick Ecoeur qui espère que la Suisse brillera sur ses terres: «Dans les catégories juniors, on peut faire un carton. Neuf Suisses seront en lice pour les médailles. Et chez les seniors avec les champions du monde en titre du sprint Marianne Fatton et Iwan Arnold, tous deux récompensés aux derniers mondiaux en Andorre, l'espoir de médailles est aussi très important.»

Sans oublier qu'il faudra suivre quelques coureurs régionaux, comme Killian Granger ou

Chorgue Jérémy Knoer qui représentera la Thaïlande, pays de sa maman. À une semaine du coup d'envoi de ce rendez-vous, majeur dans notre région, le Président du comité Charly Rey-Mermet et son équipe sont prêts. 150 à 200 athlètes seront présents, provenant de 15 nations. Dernier espoir pour le comité d'organisation: «Comme les courses seront produites par Eurovision Sport qui suit le circuit de Coupe du monde et diffuse les courses en direct, on espère vraiment que la RTS entrera dans la ronde», conclut Yannick Ecoeur.

Deux univers pour immortaliser

l'éphémère

sur lequel on reconnaît la décoration en

Côté photographie, le fameux Compass

Clic clac

Le Musée suisse de l'appareil photographique inaugure ce jeudi sa nouvelle exposition à Vevey. Elle allie deux mondes à la fois proches et lointains: la prise d'images et la mesure du temps.

Hélène Jost

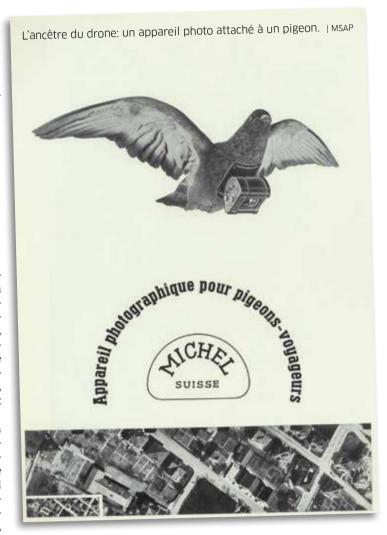
Quels sont les points communs entre l'horlogerie et la photographie? Pour le savoir, rendez-vous dès jeudi 20 janvier à Vevey. Jusqu'à la fin du mois d'août, le Musée suisse de l'appareil photographique propose au public de découvrir ces histoires, au croisement de l'art et de la technologie, qui ont traversé le XX^e siècle tout en participant à le façonner.

Le thème de cette exposition temporaire réunit les deux passions de Luc Debraine. Le directeur de l'institution est à l'origine de ce coup de projecteur, mais il tient à nuancer. «Jamais je n'aurais pu faire ça tout seul. J'ai parlé de mon idée à Olivier Lugon, professeur à l'Université de Lausanne (UNIL), et il a été emballé.»

Une histoire très suisse

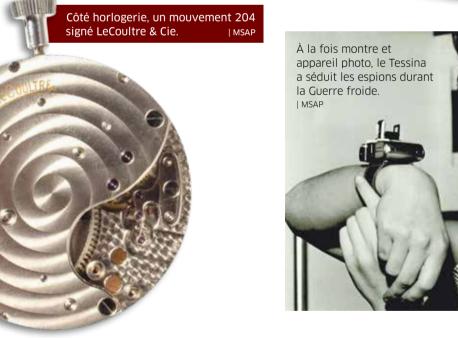
Les deux hommes se sont donnés pour objectif de montrer comment ces techniques se complètent et s'imbriquent, en particulier en Suisse. C'est là que des spécialistes des montres ont mis à profit leur savoir-faire pour développer leurs propres outils de capture d'images.

Un travail minutieux a été nécessaire, tant du côté du musée que de celui du campus pour mettre sur pied cet événement. «Ce thème n'a jamais été vraiment étudié en profondeur. Pourtant, on est au plus près de l'identité de la Suisse et de ce qui a fait son succès, notamment dans la période de l'entre-deux-guerres, entre miniaturisation et précision.» Un séminaire a ainsi été mis sur pied à l'UNIL, auquel une vingtaine d'étudiants ont participé. Certains ont même poursuivi l'aventure jusqu'à Vevey pour collaborer à la mise en place de l'exposition.



La marque Alpa revendiquait ses liens de parenté avec l'horlogerie, mais aussi son dentité suisse.





Au moment de notre visite, l'un d'entre eux est d'ailleurs en train de disposer dans une vitrine une multitude de petites pièces. Sa mission: mettre en lumière les similitudes qui existent entre le mécanisme d'une montre et celui d'un appareil photo.

Des espions et un pigeon

Juste à côté, protégé par une vitre, trône un objet d'exception, emblème des synergies entre ces univers: le Compass. Son slogan original est «built like a watch», soit «construit comme une montre». Inventé par un Britannique, il a été fabriqué par LeCoultre & Cie, aujourd'hui Jaeger-LeCoultre, et fait plus ou moins la taille d'un paquet de cigarettes. «C'est un bijou improbable, une merveille étonnante. Cet appareil pouvait tout faire, s'enthousiasme Luc Debraine. C'était un objet de luxe, conçu comme tel et très difficile à utiliser.»

Les adeptes de films d'espionnage pourront aussi admirer le Tessina. Adapté pour se porter comme une montre, cet appareil a connu son heure de gloire au cœur de la Guerre froide, où il aurait séduit aussi bien les renseignements américains que ceux d'Allemagne de l'Est. Autre curiosité: un ancêtre des drones permettant de prendre des clichés aériens est présenté sur la poitrine d'un pigeon naturalisé.

Mais là où prise d'images et mesure du temps se côtoient le mieux, c'est sur les lignes d'arrivée. L'affiche ainsi qu'une partie de l'exposition sont donc logiquement consacrées à l'évolution de la photofinish, de ses premières apparitions aux technologies de pointe que l'on retrouve dans les grands rendez-vous sportifs. Les visiteurs sont d'ailleurs invités à se prendre pour des athlètes en plein sprint final juste après avoir franchi l'entrée du musée.

«Photographie & horlogerie»,

une exposition à découvrir du 20 janvier au 22 août au Musée suisse de l'appareil photographique. Horaires et informations: www.cameramuseum.ch

Dans la bibliothèque de Mireille Callu

Vies de princesses?

Les femmes de la Maison de Savoie (XIIIe - XVIe siècles)

La question de la place de la femme, de ses droits et de son rôle dans la société est dans l'air. Du donjon de Chillon, Maria dos Santos, la première directrice du château, s'est proposé de sensibiliser le public à la vie des femmes à la Cour de Savoie grâce aux recherches de deux historiennes de l'art, Fanny Abbott et Nathalie Roman. C'est ainsi que la seule publication qui donne voix aux femmes des XIIIe au XVIe siècles, vient de paraître sous le titre charmant de «Vies de Princesses?». Le point d'interrogation donne déjà le ton des pages magnifiquement illustrées d'enluminures, d'objets et de sculptures de toute la région de Savoie. Comment vivaient ces femmes, nobles aristocrates, venant de Bourgogne ou de Chypre, notamment pour épouser les ducs de Savoie, résidant au Château de Chillon? Héritières comme nous toutes de la diabolisation de leur personne depuis la Genèse, puis de l'idéalisation, elles sont nécessairement soumises aux hommes «car chez elles la raison était plus faible». Les critères de leur corps sont dûment catalogués et tout dans leur habillement, leur parure répondent à des ordonnances précises. De la longueur de la robe à la maîtrise des cheveux que l'épouse doit cacher, voire raser sur le front et l'absence totale d'artifice de maquillage, la femme doit être idéale aux yeux de l'époux.

Fête pour les fils seulement

La procréation est une grande affaire et les comtesses très jeunes se doivent de donner des fils. Si la conception tarde, il leur faut procéder à divers pèlerinages et dévotions. L'accouchement se vit entouré de femmes et l'allaitement est confié à une nourrice. L'enfant restera près de sa mère jusqu'à ce que le fils soit éduqué par des hommes, sauf exception. Grande fête pour les garçons, mais non pour les filles.

Les filles apprendront à lire (psautiers ou vies de saints) pour leur éviter les mauvaises pensées, et à coudre, pour les éloigner de l'oisiveté. La vie des femmes nobles, strictement à l'intérieur du château, peut se permettre outre les lectures, des jeux d'échecs ou de cartes et tardivement de

musique. Outre les déplacements d'un château à l'autre, les femmes bénéficient des jardins aménagés dès le XIVe siècle.

Pouvoir des femmes

Le mariage chrétien a aussi des aspects stratégiques d'alliance, les femmes devenues veuves ont parfois le rôle de régente et de tutelle auprès du fils. Il sera aussi question des dots et du douaire dont elles peuvent jouir au veuvage. On verra certaines comtesses, outre les bonnes œuvres, se faire commanditaires d'œuvres d'art et mécènes et gérer les affaires en l'absence ou mort du comte.

Un panorama des comtesses et duchesses de Savoie permet de suivre les unions et les filiations sur trois siècles en lisant cet ouvrage très riche d'histoire des pratiques de vie des femmes et des enfants.

Fondation du Château de Chillon

N° 38 | Du 19 au 25 janvier 2022

En images



En deuxième partie de soirée, l'artiste Wetu Le Passant se produit sur scène en compagnie de ses trois musiciens.



La photographe Eve Marie Perrin prend la pose devant l'une de ses oeuvres.



Pamela Ohene-Nyako et Laury Habiyambere, consultantes pour la programmation.



Eve Marie Perrin en plein échange sur son travail.



Passionné par la musique noire (jazz, hip hop, afrobeat) et la poésie, Wetu Le Passant pratique le spokenword depuis 2004.



Mylène Badoux, responsable de la médiation culturelle présente l'exposition.



Le guitariste de Wetu Le Passant sous un angle



Les photos d'Eve Marie Perrin questionnent la place qu'occupent les personnes noires dans l'espace public et dans les médias.

Mercredi 19 janvier

Théâtre

Plan B

Comédie Théâtre Montreux Riviera, Rue du Pont 36, Montreux 19-20.30 h

Mes nouvelles chaussures

Les spectacles de Tian Gombau transmettent de tendres émotions tout en véhiculant des messages de tolérance et d'humanité. Le Reflet -Théâtre de Vevey, Rue du Théâtre 4, Vevey 16 h

Je suis Grecque

Un spectacle qui met en avant une artiste engagée du XXe siècle, dans une structure dramaturgique originale où les chansons ont une large place. Théâtre des Trois-Quarts, Avenue Reller 7, Vevey 20 h

Expositions

Le bestiaire du bonheur

Les Productions Hors Cases (CH). Médiathèque, Avenue du Théâtre 2. Monthey 9-19 h

Sport

Session Freestyle -Trampoline et **Parkour**

Session visant à entraîner le freestyle et l'agilité en salle. Centre sportif de la patinoire, Route des Centres Sportifs 4, Leysin 15-16.30 h et 16.45-18.15 h

Divers

Atelier peinture. pastel, dessin. collage

Et autres techniques. Centre œcuménique de Vassin Chemin de Vassin 12 La Tour-de-Peilz 18.15 h

Jeudi 20 janvier

Théâtre

Plan B



ie 20 ianvier · 19 h Théâtre / Comédie Théâtre Montreux Riviera, Rue du Pont 36 · Montreux

Le soir de la Première, l'équipe d'un théâtre se rend compte que la troupe tant attendue par le public n'arrive pas pour la représentation.

Je suis Grecque

Un spectacle qui met en avant une artiste engagée du XXe siècle, dans une structure dramaturgique originale où les chansons ont une large place. Théâtre des Trois-Quarts, Avenue Reller 7, Vevey 20 h

Expositions

La bouteille au féminin

30 visages de la Toscane. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-17 h

Silhouettes bucoliques

Frédéric Rouge et l'École de Savièse. Espace Graffenried, Place du Marché 2, Aigle 10-12 h et 13.30-17 h

Vevey en instantanés

Eric-Edouard Guignard. Photographies des années 1950-1960.

Musée historique de Vevey, Rue du Château 2, Vevey 11-17 h

XXL Le dessin en grand

Une exposition sous le commissariat de Nathalie Chaix, directrice, et de Pamella Guerdat, conservatrice adjointe Beaux-Arts. Musée Jenisch, Av. de la Gare 2, Vevey 11-20 h

Photographie et horlogerie La photographie est un

art du temps, comme l'est également l'art séculaire de l'horlogerie. Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place, Vevey 11-17.30 h

Exposé

Connaissance 3

Les glaciers, témoins du changement climatique en montagne. Maison de Commune Chemin du Planchamp, Le Sépey 14.30 h

Films

Ouzbékistan, la turquoise des steppes

De Danielle et Gilles Hubert. Cinéma Rex, Rue Jean-Jacques Rousseau 6, Vevey 14.30 h et 13.30-17 h

Marchés

Marché à la ferme

Découverte de produits bio & locaux. Domaine de la Perrole, Chemin des Iles, Aigle 15.30-18.30 h

Divers

Né pour lire

Médiathèque Valais, Avenue du Simplon 6, Saint-Maurice 9–10.30 h

Jeudi 20 janvier

Monthey

Théâtre

Caravane en Choeur

Lionel Frésard et Jean-François Michelet se font tour à tour comédiens, chanteurs ou musiciens pour cette création théâtrale et musicale aux ondes positives. Théâtre du Crochetan, Rue du Théâtre 6, Monthey 20 h

Agenda



Vendredi 21 janvier

Concerts

Arma Jackson Hip-hop

En matière de groove helvète, Arma Jackson se pose en prince du genre. Entre égotrip Rap, sonorités Néo-soul, Pop acidulé et musicalité House. Pont Rouge, Plantaud 122, CP 19, Monthey 20.45 h

Rites Contrebasse Solo

Jazz Le Bout du Monde, Rue d'Italie 24, Vevey 21.30 h

Théâtre

Noël au balcon

Une pièce de Gilles Dyrek. Les fêtes de famille ne se passent toujours aussi facilement que prévu. Grande salle, Chemin du Crétel 8, Antagnes 20 h

Repas Meurtres et Mystères : La Ruée vers l'Ouest

Gare SBB-CFF-FFS, Rue de la Gare. Montreux 19.30 h

Plan B

Comédie Théâtre Montreux Riviera, Rue du Pont 36, Montreux

Expositions

20-21.30 h

#vegan

Nutrition, gastronomie, éthique, écologie mais aussi militantisme ou culture populaire, elle explore les multiples facettes de ce mode de consommation devenu un véritable phénomène de société. Alimentarium, Quai Perdonnet 25, Vevey 10-17 h

Vevey en instantanés Eric-Edouard Guignard.

Photographies des années 1950-1960. Musée historique de Vevey, Rue du Château 2, Vevey 11-17 h

XXL Le dessin en grand

Musée Jenisch, Av. de la Gare 2, Vevey 11-18 h

Sport

Session Freestyle -Trampoline et **Parkour**

Session visant à entraîner le freestyle et l'agilité en salle. Centre sportif de la patinoire. Route des Centres Sportifs 4, Leysin 15-16.30 h et 16.45-18.15 h

Divers

Chemin des lanternes

Une balade hivernale originale: se promener à la lueur des lanternes sur les chemins enneigés des Pléiades, au-dessus de Vevey, et savourer une délicieuse fondue. Les Pléiades 18-23 h

Delphine Caprez et Philippe Courrèges

Dédicace. Performance -Bienveillance. Osez le care-isme! Pavot Vevey, Rue des Deux-Marchés 15, Vevey 16 h

Samedi 22 janvier

Concerts

Michael Gregorio -L'odyssée de la voix Classique

Montreux Music & Convention Centre. Grand Rue 95, Montreux 20 h

Théâtre

Noël au balcon

Une pièce de Gilles Dyrek. Les fêtes de famille ne se passent toujours aussi facilement que prévu. Grande salle, Chemin du Crétel 8, Antagnes 20 h

Plan B

Comédie

Théâtre Montreux Riviera, Rue du Pont 36, Montreux 19-20.30 h

Mes nouvelles chaussures

Les spectacles de Tian Gombau transmettent de tendres émotions tout en véhiculant des messages de tolérance et d'humanité. Le Reflet -Théâtre de Vevey, Rue du Théâtre 4, Vevev 11 h et 16 h

Je suis Grecque

Un spectacle qui met en avant une artiste engagée du XXe siècle, dans une structure dramaturgique originale où les chansons ont une large place. Théâtre des Trois-Quarts, Avenue Reller 7, Vevev 19 h

Les Blobz



sa 22 janvier · 11 h et 15 h Théâtre · P'tit Théâtre de la Vièze · Monthey

Parachutés sur une planète inconnue, les Blobz ne savent pas comment en repartir. Dès lors, il va bien falloir y trouver une place. Mais tout le monde n'est pas d'accord sur la manière de s'y prendre, ni même sur ce que peut bien être la place en question.

Expositions

La bouteille au

féminin 30 visages de la Toscane. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-17 h

What is Love? -**Brigitte Lustenberger** Parc de la Torma,

Route de Morgins, Monthey

Le bestiaire du bonheur

Les Productions Hors Cases (CH). Médiathèque, Avenue du Théâtre 2, Monthey 9 h

#vegan

Alimentarium, Quai Perdonnet 25. Vevey 10-17 h

Vevey 11-17 h

Vevey en instantanés

Eric-Edouard Guignard. Photographies des années 1950-1960. Musée historique de Vevey, Rue du Château 2,

Marchés

Marché à la ferme

Découverte de produits bio & locaux. Domaine de la Perrole. Chemin des Iles, Aigle 9-12.30 h

Divers

Laurent Eltschinger

Dédicace. Sur le plancher des vaches. Payot Vevey, Rue des Deux-Marchés 15, Vevey 10.30 h

Dimanche 23 janvier

Théâtre

Mes nouvelles chaussures

Le Reflet Théâtre de Vevey, Rue du Théâtre 4, Vevey 11 h et 16 h

Expositions

Silhouettes **bucoliques**

Frédéric Rouge et l'École de Savièse. Espace Graffenried, Place du Marché 2, Aigle 10-12 h et 13.30-16 h

La bouteille au féminin

30 visages de la Toscane. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-17 h

What is Love? -**Brigitte Lustenberger**

Parc de la Torma. Route de Morgins, Monthey

#vegan

Nutrition, gastronomie, éthique, écologie mais aussi militantisme ou culture populaire, elle explore les multiples facettes de ce mode de consommation devenu un véritable phénomène de société. Alimentarium. Quai Perdonnet 25, Vevey 10-17 h

XXL Le dessin en grand

Une exposition sous le commissariat de Nathalie Chaix, directrice, et de Pamella Guerdat, conservatrice adjointe Beaux-Arts. Musée Jenisch, Av. de la Gare 2. Vevey 11-18 h

Vevey en instantanés

Eric-Edouard Guignard. Photographies des années 1950-1960. Musée historique de Vevey, Rue du Château 2, Vevey 11-17 h

Photographie et horlogerie

La photographie est un art du temps, comme l'est également l'art séculaire de l'horlogerie. Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place, Vevey 11-17.30 h

Tous les rendez-vous culturels et notre séléction sur www.riviera-chablais.ch



Mots fléchés											
PRÉFACE ÉGOCEN- TRISME AUSSI		DOULOU- REUSEMENT DOUCE LAINE	7	GOUFFRE NATUREL SOURCE DE FIÈVRE	7	FILET SOUS L'OVE DÉTACHÈ- RENT	7	RUBAN À OURLER CONFIÉ À LA TERRE	→	C'EST LA CONFOR- MITÉ	7
G		+		•		•		•			
CASEMATES SPÉCIALITÉ MELDOISE	→									PROPRE À LA NEIGE	
G				FRANCHE- MENT COULEURS POÉTIQUES	→					+	
ELLE EST CAPITALE EN NORVÈGE ADORÉ	→			+	OPÉRATION DE CHOIX		GRAND LAC AMÉRICAIN GRUGÉE	+			
•					+		+	ENTRE LES MURS DE LA VILLE	+		COUPS DE VENT VIOLENT
PREMIÈRE PAGE ACCORD DE LANGAGE	→			CATALANE PROCHE DE TARRAGONE EMBELLIE	→				ARGON EN ÉQUATION SUR-LOIRE	→	+
G		FRÈRE OU PÈRE LIGUE EURO- PÉENNE	→	+				PRINCE DU RING DE TAILLE RÉDUITE	→		
FAIRE LA PEAU BELLE D'ITALIE	→	+			BOÎTE COMPRIMÉE		À DÉCOU- VERT C'EST LA SOLUTION	→			
G					+	IL FAIT DU VA-ET-VIENT	+			TERRE DES GRECS	
ON EN COMPTE CINQ PAR LUSTRE		CAPSULE DE CHIMISTE	→			MATÉRIAU LÉGER ET ISOLANT	→			+	
G			ELLES PEUPLENT LES FORÊTS	+							

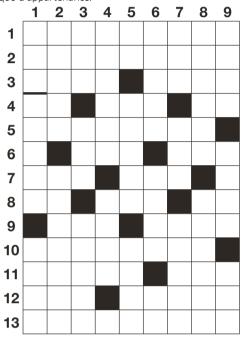
Mots croisés

HORIZONTALEMENT

1. Il rédige des pièces comptables. 2. Qui fait perdre son calme. 3. Pièce de viande de boucherie. Fête de la naissance de Jésus-Christ. 4. Ouvrage agrémenté de bulles. Stylo à bille. Sujet familier. 5. Autorise la pratique. 6. On la siffle au pub. Progressivement détérioré. 7. Partie initiale des voies respiratoires. Les gros titres s'y étalent. 8. Parcours professionnel. Affiche de l'audace. Indication de localisation. **9.** Liquide vital. Fille populaire. **10.** Ils abaissent le point de congélation d'un liquide. 11. Enonce une nouvelle fois. Précision postale. 12. Ancienne unité de mesure de radiations. Porte aux nues. 13. Adjectif numéral ordinal.

VERTICALEMENT

1. Tôle fine d'acier doux, recouverte d'étain. Apparences extérieures. 2. Pièce conductrice. Plus mystérieuse désormais. 3. Adjectif démonstratif. Corps fluide occupant la totalité du volume de tout récipient dans lequel il est enfermé. Coup d'art martial. 4. Relatif à un certain peuple. Percevoir des sons. **5.** Rayons solaires. Occlusion intestinale. Oiseau forestier, friand de glands. 6. Odeur de beurre périmé. Un sein familier. Cube numéroté. 7. Nourrice du jeune Dionysos. Trahit un effort. Recueil illustré. 8. Retires le haut de l'arbre. Stocke des réserves de grains. **9.** Cherché la faute d'orthographe. Volcan sicilien. Marque d'appartenance.

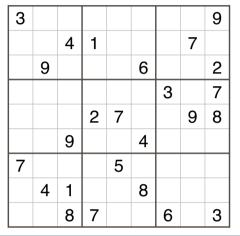


Facile 6 3 8 4 7 1 8 4 3 5 2 9 4 7 1 2 6 1 3 4 4 6 8 6 2 8 1 4 6

Sudoku

3 9 6 **Difficile**

7



Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.



Solutions

BIC BAZAR: CERMAINE - FORCERON - SÉROSITÉ





Concours



Concours

powered by



À GAGNER: 6 nuits pour 2 personnes en chambre double à l'hôtel Art de Vivre à Crans-Montana

Petit-déjeuner buffet au Champagne et l'entrée illimitée au Spa durant votre séjour





Participez au tirage au sort avec Helsana pour gagner 5 ans d'abonnement 365 ou un des 150 forfaits journaliers



Scan le QR Code pour plus d'infos sur ce tirage au sort



POUR PARTICIPER

Envoyez par SMS: vivre au numéro 494

Vous recevrez une confirmation par sms Coût du SMS: CHF 1,50/SMS



WWW.123CONCOURS.CH

Participation gratuite sur le site Délai de participation: lundi 31 janvier 2022 à minuit

En collaboration avec

Helsana

Le concours est ouvert à toute personne de 18 ans révolus, résidant en Suisse. Les données saisies et envoyées automatiquement ainsi que les participations générées par une manipulation technique seront exclues du tirage au sort. Les gagnants seront avertis par sms. Tout recours juridique est exclu. Les CG sont disponibles sur 123concours.ch



Après plus de 8 ans d'efforts et d'épreuves, Xavier Bettex est parvenu à s'installer dans le cockpit de l'avion de chasse de ses rêves.

Le septième ciel à portée d'ailes

Plein gaz

Xavier Bettex a toujours voulu être pilote de chasse. Après des années d'efforts et de sacrifices, le Corsalin s'est envolé seul à bord d'un F/A-18. Retour sur ce vrai parcours du combattant.

| Rémy Brousoz |

«La première fois que tu mets les gaz à fond sur la piste, tu sens ton cœur battre plus fort». C'était le 14 octobre dernier. Seul aux commandes de son F/A-18, Xavier Bettex s'arrache du tarmac de l'aérodrome de Payerne dans le fracas déchirant de ses deux turboréacteurs. Plus que le rugissement d'un avion de chasse qui décolle, c'est celui d'un rêve qui se réalise. «Après toutes ces années, c'est

une fierté et une satisfaction d'être arrivé à ce niveau-là», souligne le jeune homme de Corseaux, qui profitait de quelques jours de vacances fin décembre pour passer du temps dans sa région.

À défaut de pouvoir embarquer avec lui dans son cockpit, c'est autour d'un café à Vevey qu'il a accepté de nous parler de son parcours jalonné d'efforts, de joies, mais aussi de sacrifices.

Les deux questions qui piquent

Vous pilotez des engins à plusieurs dizaines de millions de francs. Pas trop de pression de ce côté-là?

 J'avoue que je n'y pense pas trop. Chacun prend la responsabilité de faire ce qu'il faut pour assumer les tâches demandées. Si la santé du pilote ne permet pas d'assumer les entraînements, il est évidemment toujours possible pour lui de renoncer à un vol. Et si un jour je dois m'éjecter, la décision sera difficile. Mais en phase d'exercice, c'est la vie du pilote qui prime.

Le bilan carbone fait partie des grandes préoccupations de notre société. Un jet n'est pas vraiment un modèle du genre...

C'est un aspect qui ne me laisse pas indifférent. Mais je suis convaincu de l'importance de nos missions pour justifier l'utilisation d'une telle énergie.

Avant notre rendez-vous, on aurait pu s'attendre à rencontrer un avatar de Tom Cruise, lunettes Ray Ban et sourire crâneur à la «Top Gun». Un cliché qui a explosé en plein vol quand le lieutenant Bettex est apparu, silhouette longiligne et visage juvénile. Et, cachée derrière un voile de timidité, une détermination à toute épreuve.

Presque né dans les nuages

Son rêve, le Corsalin l'a longtemps caressé. Il faut dire que son attrait pour le manche à balai remonte presque au berceau. «C'est une passion familiale, transmise par mon père. Lorsque j'étais enfant, on allait voir les meetings aériens à Sion, Bex ou Payerne. J'étais fasciné à la fois par la technologie, la puissance et la liberté qui se dégageaient de cet univers.» Plus tard, l'adolescent pilotera ses premiers appareils devant son écran d'ordinateur. «Je passais des heures à jouer à Flight Simulator. Je cherchais déjà à faire des jolies manœuvres», sourit-il.

À l'âge de 15 ans, un ancien professeur – également mordu d'aviation - le prend sous son aile. L'enseignant, qui est aussi instructeur de vol, devient en quelque sorte son mentor. «C'est grâce à lui que je suis vraiment entré dans ce monde. Et c'est à ce moment que j'ai réalisé que je voulais passer ma vie en l'air.» Il faudra attendre cinq ans pour que les choses sérieuses commencent. En 2013, le Vaudois se rend à Dübendorf (ZH) pour la première phase de sélection, à laquelle beaucoup sont appelés et peu sont élus. Il fait partie de ces derniers.

Sous haute pression

L'aventure se poursuit avec deux semaines de vol à Ecuvillens (FR) où ses aptitudes sont évaluées à bord d'un petit appareil de tourisme. Après une batterie de tests physiques et psychologiques, il obtient son ticket pour la der-

J'étais tellement concentré que sur le moment je n'ai pas réalisé ce que j'étais en train d'accomplir"

Xavier Bettex, Pilote de F/A-18

ne chôme pas puisqu'il obtient un Bachelor en architecture à l'EPFL, avant d'effectuer un an d'Erasmus à Munich et d'accomplir son service militaire.

C'est sous le soleil tessinois que l'aspirant pilote vivra les moments les plus éprouvants de son cursus. «Nous n'étions plus que

14 candidats. Nous savions que nous pouvions encore échouer.» Au terme de six semaines d'une pression maximale, une feuille est posée sur une table. Elle comporte les sept noms des sélectionnés. Celui de Xavier Bettex y figure. «Ç'a été un moment innière phase, prévue à Locarno tense, partagé entre la joie d'avoir été choisi et la peine de voir le Dans l'intervalle, le jeune homme rêve qui se brise pour nos camarades non retenus», se souvient l'officier.

> Nous sommes en 2018, Xavier Bettex peut enfin commencer sa formation de pilote militaire professionnel. Dans le collimateur, l'habitacle du F/A-18, dans lequel il commence sérieusement à se projeter. Cette activité à plein temps - si ce n'est plus - l'emmène aux quatre coins de la Suisse, laissant peu de place à la vie privée. Le futur aviateur n'hésite pas à parler de sacrifice, lui qui aime passer du temps avec ses proches. «J'ai moins eu l'occasion de voir mes amis et ma famille. Pas facile non plus d'avoir une relation conjugale dans ces conditions.»

Et puis un jour, le F/A-18

Après trois ans de travail acharné, rythmés par de fréquentes évaluations, c'est en octobre dernier qu'il s'installe sur le siège du fameux avion de combat pour son premier vol en solo. Un aboutissement dont il ne prendra réellement conscience qu'après l'atterrissage, cinquante minutes plus tard. «J'étais tellement concentré que sur le moment je n'ai pas réalisé ce que j'étais en train d'accomplir». Ce jour-là, le regard de Xavier Bettex est resté rivé sur

Une sélection drastique

Chaque année, environ un millier de jeunes Suisses se présentent au programme SPHAIR, à travers lequel sont sélectionnés les futurs pilotes militaires. À la fin, seuls une dizaine d'entre eux sont retenus. Durant ces phases de test. les femmes représentent environ 10% des candidatures.

ses appareils. Au bord de la piste, d'autres yeux se sont levés vers le ciel brovard, débordant de fierté. Ceux d'un père venu encourager

Le Corsalin, qui fêtera ses 28 ans à la fin du mois, sera donc parvenu à dompter le monstre volant et ses pointes à 1'330 km/h. Mais il lui reste encore quelques efforts à fournir avant d'obtenir le titre de pilote de chasse. Si tout va bien, c'est en juin prochain qu'il recevra ses «ailes», comme on dit dans le jargon. Dès lors, il pourra accomplir des missions de police aérienne. Et profiter chaque jour de ce qu'il aime par-dessus tout lorsqu'il sillonne le ciel: admirer les paysages suisses. «Quand tu maîtrises un appareil, tu peux te permettre de regarder au-dehors l'espace de quelques secondes». Selon lui, rien n'est plus beau que le spectacle d'une mer de nuages laissant émerger de majestueux sommets enneigés.